

ZÁPADOČESKÁ UNIVERZITA V PLZNI

FAKULTA PEDAGOGICKÁ

KATEDRA RUSKÉHO A FRANCOUZSKÉHO JAZYKA

FESTIVAL DE CANNES

BAKALÁŘSKÁ PRÁCE

Nina Petříková

Specializace v pedagogice, obor Francouzský jazyk se zaměřením na vzdělávání

Vedoucí práce: PhDr. Sylva Nováková, Ph.D.

Plzeň, 2014

Prohlašuji, že jsem bakalářskou práci vypracovala samostatně s použitím uvedené literatury a zdrojů informací.

Plzeň, duben 2014

.....

Na tomto místě bych ráda poděkovala vedoucí mé bakalářské práce, PhDr. Sylvě Novákové, Ph.D., za veškeré poskytnuté rady při tvorbě této práce.

Table des matières

1. Introduction	2
2. Histoire du Festival.....	4
2.1 Le Festival au fil des années	4
2.1.1 Une idée est née	4
2.1.2 Les préparatifs du festival rival.....	6
2.1.3 Le second premier Festival	10
2.1.4 Les années 50	11
2.1.5 Les années 60	13
2.1.6 Les années 70	14
2.1.7 Les années 80	16
2.1.8 Les années 90	17
2.1.9 Les années 2000	19
2.2 Le Festival de Cannes en dates	20
3. Le Festival de Cannes sous le regard des sciences sociales	26
3.1 Le rôle des chercheurs	28
3.2 Le rituel du cinéma mondial	31
3.3 La Montée des Marches	31
3.4 L'homogénéité du Festival.....	34
3.5 Le protocole et la pression rituelle.....	35
3.6 L'attention des médias	36
3.6.1 Courte histoire des revues de cinéma.....	37
4. Conclusion.....	41
5. Résumé	43
6. Bibliographie	44
7. Annexes	
I. Liste des Palmes d'Or du Festival de Cannes	
II. Célèbres affiches du Festival de Cannes	

1. Introduction

« Le Festival est un no man's land apolitique, un microcosme de ce que serait le monde si les hommes pouvaient prendre des contacts directs et parler la même langue. »

Jean Cocteau

Le Festival International du Film de Cannes, à l'instar de tout projet artistique et culturel, n'échappe pas à une double constance rituelle : c'est en même temps un regard sur le monde du cinéma, l'occasion de grandes découvertes, des espoirs et même des doutes parfois. Le Festival prend corps et trouve chaque année une identité singulière dans l'espace de la rencontre avec ses publics. C'est justement cet espace-temps du partage, dans un laps de temps de seulement douze jours en mai qui est aussi celui où la manifestation cinématographique nous charme toujours et que ce mémoire nous propose de découvrir.

Le Festival de Cannes est le deuxième événement le plus suivi par toute la population mondiale et également le numéro deux en ce qui concerne la médiation ; la première place est dominée par les Jeux olympiques. Laissons parler des chiffres. Dès la première édition, la presse est omniprésente à Cannes. Pierre Billard dans son ouvrage (Billard 1997, p. 65-66) compte 800 journalistes accrédités en 1970, 2 000 en 1980, 2 500 en 1990. Le Festival de 1996 a délivré 3 867 accréditations presse dont 700 destinées à des techniciens de télévision et de radio. Soit environ 3 200 journalistes (dont 2 000 étrangers), comptant 350 photographes, 1 500 journalistes de presse écrite et 1 300 de radio et de télévision. Cet ensemble représente environ 170 chaînes de télévision, 200 radios et 1 200 publications. Et les chiffres, qui font du Festival de Cannes le numéro 2 des événements mondiaux, ne cessent d'augmenter avec chaque nouvelle édition.

Le rôle du Festival n'est pas facile à jouer car il est à la fois un capital à gérer et un instrument à maîtriser. Il ne s'agit pas d'une simple compétition cinématographique, une grande quantité d'événements se passe autour du Festival. Il est l'occasion de découvertes renouvelées de talents, de cinématographies, de genres, de modes, de nouvelles écritures... Des éléments qui complètent la manifestation, des éléments qui la déterminent. En bref, le

Festival de Cannes a su conforter internationalement sa position de « sentinelle » du septième art.

Ce travail est divisé en deux parties : la première parle de l'histoire du Festival de Cannes et la deuxième traite le Festival de Cannes sous le regard de la sociologie. L'une ne pourrait exister sans l'autre si nous souhaitons comprendre le fonctionnement et l'intention de cette manifestation prestigieuse. Le propos de la première partie est d'introduire le Festival de Cannes dans son contexte historique. Nous y observerons que pour acquérir la forme et la notoriété qu'il a aujourd'hui, les faits n'ont été ni simples ni rapides. Dans la deuxième partie, le mémoire propose d'évaluer la manifestation cannoise non seulement comme une compétition cinématographique mais aussi comme un phénomène culturel mondial qui mérite notre attention. Le propos ici est de montrer que le Festival de Cannes n'est pas seulement un événement culturel important pour le monde du cinéma mais qu'il dépasse le septième art et est un révélateur, un miroir du monde dans lequel nous vivons.

Qu'est-ce qui fait la spécificité, la personnalité d'un festival ? Comment crée-t-on sa réussite et son prestige ? Qu'est-ce qui le transforme au fil des années en un rendez-vous incontournable ? Qu'est-ce qui modifie et bonifie en même temps une identité apparemment immuable ? S'agissant d'un des festivals les plus prestigieux et des plus anciens, la question peut paraître oiseuse. Pourtant, le succès n'est pas un principe absolu de compréhension et surtout, il ne s'explique pas totalement par lui-même. Le succès constitue le résultat de dynamiques plurielles qui concourent ensemble à son élaboration. De plus en plus de chercheurs (avant tout en sciences sociales car ce festival de cinéma mondial réunit des créateurs et des œuvres, des artistes, des publics et des professionnels qualifiés qui en assurent l'organisation) effectuent des enquêtes pour pouvoir élucider l'alchimie de Cannes.

2. Histoire du Festival

2.1 Le Festival au fil des années

2.1.1 Une idée est née

L'idée de créer un festival international du cinéma en France est née en 1935 lors de la Mostra de Venise (en italien : Mostra internazionale d'arte cinematografica di Venezia, littéralement le festival international d'art cinématographique de Venise). L'histoire du festival Mostra de Venise commence le soir du 6 août 1930 par la projection du film *Docteur Jekyll et M. Hyde* de Rouben Mamoulian. La Mostra obtient le titre considéré comme la première manifestation internationale de ce type et les films projetés cette année-là (par exemple *Les hommes, quels mufles* ou *Frankenstein*) sont devenus de véritables classiques. En 1935, pendant la cinquième édition du festival, l'Italie se trouve sous la domination cruelle de Benito Mussolini. Les représentants des démocraties occidentales ont été choqué par l'ingérence du gouvernement fasciste dans la sélection des films et par le choix des jurys. Sous la pression d'Hitler et Mussolini, les résultats sont changés au profit d'un film documentaire de propagande nazie¹. Selon Jean Zay, le ministre français de l'Instruction publique et des Beaux Arts, cette organisation et la politique du festival ne correspondent absolument pas avec l'idée d'un cinéma est libre et indépendant.

Jean Zay sent que pour promouvoir le cinéma en tant qu'expression artistique novatrice, il ne faut pas suivre passivement le modèle nouvellement installé en Italie par Mussolini et ses partisans et il a décidé de proposer une création d'un événement cinématographique international en France. Jean Zay n'est pas le seul à avoir été choqué par le déroulement de la Mostra. C'est surtout Philippe Erlanger, un haut fonctionnaire et historien français, qui va être à l'origine quelques années plus tard du festival cinématographique le plus important du monde, un festival international libre, sans pression ni contrainte. En retournant en France, il réfléchit encore sous le choc des événements de la Mostra comment arrêter la brutalité et l'absurdité dans l'art et il pense à organiser une manifestation qui s'opposerait à la Mostra. Immédiatement après son retour, il se réunit avec Jean Zey et avec Albert Sarraut, ministre de l'intérieur. Grâce à cette

1 Ville de Cannes, *Cannes et le cinéma. L'Histoire du Festival de Cannes*. (<http://www.cannes.com/fr/culture/cannes-et-le-cinema/le-festival-de-cannes/histoire-du-festival-de-cannes.html>, cit. 5.2. 2014)

action, l'idée d'une manifestation consacrée au cinéma prend un caractère officiel (Romer 2002, p. 18).

La situation politique mondiale n'est en aucun point idéale pour une création d'un événement culturel international libre. Les crises politiques s'aggravent à la fin des années trente en Europe. Le continent ancien est sous la pression quotidienne d'expansion de l'Allemagne et de l'Italie. La France se confronte notamment à l'Italie et son désir de dominer les territoires méditerranéens français. La France souhaite éviter le conflit avec l'État fasciste. Le gouvernement français étudie toujours la proposition d'un événement cinématographique mais il la trouve assez risquée au regard de la situation politique. L'idée est de créer un festival libre et paisible mais, de l'autre côté, cette installation du festival signifierait une lutte contre la Mostra de Venise et donc contre le régime italien.

Ces craintes des conséquences politiques ralentissent l'évolution du projet français. Toutes les idées géniales restent malheureusement théoriques. Le projet de Philippe Erlanger est soutenu par ministre Jean Zay qui perçoit toute l'importance tant politique que culturel que cela rapporterait à la France et à son prestige. Le responsable des affaires artistiques a déjà mis en place un concours cinématographique qui apprécie les cinq meilleurs film de l'année. Même si cet événement n'existe qu'au niveau national, il s'agit d'une grande démarche concernant la situation cinématographique. Il se rend compte de la qualité des œuvres françaises et il sait qu'une promotion des films à l'étranger est nécessaire. L'initiative d'Erlanger est alors encouragée par Zay et la décision est prise : *« L'Europe doit avoir un festival de cinéma où l'art ne doit pas être influencé par les manœuvres politiques. »*²

La création du festival de la cinématographie internationale n'est plus directement liée au cinéma. Malgré son caractère désiré paisible et politiquement libre, elle devient une véritable affaire d'État. Georges Bonnet, le ministre des Affaires étrangères ne partage pas l'enthousiasme d'Erlanger et Zay. Il y voit très clairement des problèmes hypothétiques mais justifiés qui peuvent s'installer entre la France et l'Italie. Il reste hésitant.

Contre toute attente, après une longue discussion, le gouvernement donne son accord à la création du projet international artistique au printemps 1939.

2 Ville de Cannes, *Cannes et le cinéma. L'Histoire du Festival de Cannes.* (<http://www.cannes.com/fr/culture/cannes-et-le-cinema/le-festival-de-cannes/histoire-du-festival-de-cannes.html>, cit. 5.2. 2014)

2.1.2 Les préparatifs du festival rival

Il est prévu d'organiser cette manifestation sur la Côte d'Azur (choix de Georges Prade, conseiller municipal de Paris). En juin 1939, les médias annoncent officiellement la création du Festival de Cannes. Le premier Festival va commencer le premier septembre, en même temps que la compétition vénitienne. Il ne reste donc que quelques mois à la France pour préparer son grand événement rival. La France ne désire pas créer de tension supplémentaire entre deux États. Pour ce fait, elle décide d'obtenir des soutiens des côtés italien et allemand. Le gouvernement français proclame que le festival préparé n'est certainement pas une machine à guerre et que ses intentions sont purement artistiques (Romer 2002, p. 24-26).

La France compose le jury, chaque pays choisit ses films. Le Festival, prestigieux dès le début, présente au public le président d'honneur de la première édition : Louis Lumière, père du cinématographe. L'objectif du nouvel ambassadeur du Festival est de convaincre des réalisateurs du monde entier de soutenir ce grand événement culturel, de leur présenter la valeur durable du Festival.

A la fin du printemps, les invitations sont envoyées à tous les pays producteurs de films. Voici un exemple de l'initiative anti-politique : L'Italie et l'Allemagne ne sont pas oubliées, les deux pays ont aussi bien reçu leurs invitations officielles. Quelques semaines plus tard, les organisateurs du Festival reçoivent des réponses aux invitations. Les deux États fascistes ont décliné leurs invitations, tous leurs efforts sont en ce moment-là concentrés sur les préparations de la guerre. Malgré le nombre des pays qui regrettent de ne pas avoir de la grande production des films ni de moyens et qui ne peuvent donc pas participer à la compétition cannoise (parmi ces pays par ex. : l'Afghanistan, le Canada, l'Égypte, la Hongrie, la Lituanie, la Norvège, la Thaïlande ou bien encore l'Union sud-africaine), la présence des États étrangers lors du festival va être remarquable (Romer 2002, p. 34). Ce sont avant tout les États-Unis qui vont, grâce à la puissance de leur industrie cinématographique, aider à promouvoir le Festival de Cannes et à lui assurer sa gloire future.

Des organisateurs du premier Festival rencontrent un cas tellement délicat. C'est celui-ci de la Grande-Bretagne. Des producteurs britanniques décident de participer au festival cannois mais ils envoient également leurs œuvres à la Mostra de Venise. Après une

hésitation, qui n'a pas duré longtemps, ils soutiennent le Festival de Cannes et coupent leurs connections artistiques avec la Mostra. La participation soviétique semble indispensable au gouvernement français. En oubliant les raisons cinématographiques, la France espère la coopération militaire en cas de la guerre. Mais cela n'a pas d'incidence sur la qualité des films des pays de l'Est. A cette époque-là, la Tchécoslovaquie propose déjà une sélection de films. Tandis que le Danemark, le Mexique, la Pologne, la Roumanie et le Portugal engagent leur participation, au moins par la venue d'un représentant dans le jury, si les conditions le permettent.

Durant l'été 1939, les opérations militaires de l'Allemagne serrent l'Europe et finalement, en août, il ne reste que neuf États à participer au premier Festival de Cannes. Malgré cette situation politique et militaire malheureuse, l'ouverture de la première édition du Festival de Cannes est considérée comme un succès grâce à la présence des pays démocratiques cinématographiquement bien développés et de l'URSS.

Avant que le choix du lieu du Festival ait été validé, un concours avait été mis en place. Un certain nombre de villes françaises ait postulé tant que l'hôte de la manifestation. Les demandes des organisateurs étaient suivantes : la ville doit être reconnues mondialement ; la ville doit être développée touristiquement ; la ville doit posséder des équipements essentiels pour l'installation de l'événement. Cannes, Biarritz, mais aussi Vichy, Deauville, Aix-les-Bains et Le Touquet apparaissent sur la liste. Après une étude, Biarritz et Cannes restent les deux seules villes qui ont des disponibilités d'accueillir un grand festival international. Finalement, grâce à la beauté de la région azurée et à sa harmonie, la ville de Cannes gagne sa place éclatante. Des représentants cannois signent le contrat officiel avec l'État le 31 mai 1939, seulement trois mois avant le début du Festival. Les réactions à la nomination de Cannes comme ville du Festival étaient nombreuses et variées, positives ainsi que négatives. La parole des lutteurs contre la décisions du gouvernement a été coupée par Albert Sarraut, ministre de l'intérieur, qui déclare à la radio que « *Seul Cannes pouvait donner aux vedettes et producteurs une haute idée de la France.* »³

La Comité d'organisation du Festival, qui a abordé toutes le règlements de la future

3 Ville de Cannes, *Cannes et le cinéma. L'Histoire du Festival de Cannes.*
(<http://www.cannes.com/fr/culture/cannes-et-le-cinema/le-festival-de-cannes/histoire-du-festival-de-cannes.html>, cit. 6.2. 2014)

manifestation, se réunit pour la première fois le 3 août 1939. Rien ne doit être oublié, tout doit être discuté. Le Festival de Cannes commencera bientôt. Il doit s'agir d'un succès, il faut donc préparer chaque petit détail de la création d'une affiche assurant la promotion de l'événement en France ainsi qu' à l'étranger, à la question du prix des places. 25 francs (3,8 euros) pour les places des cinq premiers et cinq derniers rangs, et 30 francs (4,6 euros) pour toutes les autres. Les membres du comité ne parviennent pas à s'entendre sur la création de séances de projection en plein air et à prix réduit car la manifestation doit rester un gala exceptionnel et inédit. Mais les premières aides financières attribuées à la création du Festival deviennent rapidement insuffisantes ; le budget, dans un second temps estimé à 970 000 francs (147 000 euros), représente une somme colossale que l'organisation parviendra à réunir difficilement. Le budget de l'organisation est essentiellement constitué des fonds de la municipalité cannoise auxquels doivent s'ajouter 406 000 francs (61 500 euros) de subvention accordée par le Ministère des Finances. Malgré l'attente des organisateurs, la première édition du Festival s'avère financièrement moins bien dotée que celles de la Mostra de Venise⁴.

Après avoir résolu des nombreux soucis financiers, toutes les peurs se dispersent avec l'impression des affiches, des tracts et des pages dans les magazines marquées par un cachet spécial, « Festival international du film, Cannes 1er - 20 septembre 1939 ». L'événement devient concret, il n'y a pas le temps pour regarder en arrière. Deux milles d'invitations sont envoyées, la salle du Casino municipal est prête à accueillir les festivaliers. Les premiers participants se sont déjà installés dans les hôtels reconstruits spécialement pour la manifestation. Cannes est appelé « le Hollywood européen ». L'ambiance sur la Croisette est très festive, le rêve devrait très bientôt devenir la réalité. Mais malheureusement, le Festival n'est pas un seul événement qui se prépare. C'est aussi la guerre. « *Les stars, princes et princesses de toute l'Europe se pressent à Cannes pour la soirée-événement du Festival : le Bal des Petits lits blancs, annoncé comme le gala le plus riche du monde avec 1 000 couverts à 150 euros, reversés à une œuvre de charité. Les terrasses du Palm Beach accueillent ce soir-là de prestigieux invités comme les grands couturiers Lanvin et Schiaparelli, les joailliers Van Cleef et Arpels, la duchesse de*

4 Festival de Cannes, *L'Histoire du Festival*.
(<http://www.festival-cannes.com/fr/aboutFestivalHistory/aboutHistory.html>, cit. 6.2. 2014)

*Windsor, le prince Poniatowski, Marcel Achard, Charles Boyer... »*⁵

La soirée est la gloire et la beauté incarnées. Mais tout d'un coup, à la place du feu d'artifice, un orage éclate dans le ciel. Comme si cela était une métaphore, la guerre commence. La situation et l'ambiance cannoise était selon Philippe Erlanger, fondateur du Festival, suivante :« *Le ciel qui était d'une beauté parfaite se chargea en un moment d'énormes nuages et un orage ou plutôt un ouragan s'abattit sur les dîneurs. Le bruit de tonnerre semblait celui d'une formidable artillerie. Les moins superstitieux y virent un présage. Le lendemain éclatait la nouvelle du pacte germano-soviétique et chacun reprit dans l'affolement le chemin de sa ville respective* »⁶ Le conflit politique et militaire touche toute l'Europe. Mais malgré cet état triste et dangereux, des organisateurs de la manifestation décident de projeter, à titre privé, le film américain *Quasimodo* (*The Hunchback of Notre-Dame*) de William Dieterle. Cela a été une seule projection, toutes les autres cérémonies préparées en détail doivent être annulées : les projections des vingt-six film de huit nationalités (c'est-à-dire quatre projections par jours), les fêtes et, avant tout, la cérémonie de clôture. Si le Festival avait eu le lieu, il aurait tenu, jusqu'à aujourd'hui, un nombre record des prix distribués : (Romer 2002, p. 48-50)

- Deux concours - national et international
- Différentes catégories des films - fictions ; documentaires et dessins animés
- Médailles d'honneur
- Grand Prix Louis Lumière
- Grand Prix international des meilleurs interprètes – catégories femmes ; hommes
- Prix du Jury international du meilleur scénario
- Deux Prix du Jury international de la meilleure partition musicale
- Deux Prix du Jury international du meilleur opérateur.

Toutes les récompenses sont des œuvres artistiques de la manufacture de Sèvres (les célèbres Palmes d'or alors n'apparaissent que quelques ans plus tard). Les plus riches sélections sont celles de l'Amérique du Nord et soviétiques avec les nombres des films dix

5 Ville de Cannes, *Cannes et le cinéma. L'Histoire du Festival de Cannes.*
(<http://www.cannes.com/fr/culture/cannes-et-le-cinema/le-festival-de-cannes/histoire-du-festival-de-cannes.html>, cit. 6.2. 2014)

6 Ville de Cannes, *Cannes et le cinéma. L'Histoire du Festival de Cannes.*
(<http://www.cannes.com/fr/culture/cannes-et-le-cinema/le-festival-de-cannes/histoire-du-festival-de-cannes.html>, cit. 8.2. 2014)

et huit. Les genres des œuvres sont aussi très riches et variés. Les membres du jury sont sélectionnés par le ministère, étaient prêts à voter librement et objectivement, néanmoins chacun du jury dispose d'un droit de censure, en utilisant l'article 7, « *s'il juge des films de la compétition de nature à blesser le sentiment national d'un pays* »⁷ Certains primés restent tout de même inconnus.

Les organisateurs et les festivaliers ne cessent d'espérer que la crise nouvellement arrivée ne soit que temporaire. Le Festival de Cannes de 1939 est un symbole de la liberté politique. Mais la guerre forme son contraste. Tristement, la date du premier septembre, le jour où la manifestation aurait pu commencer par la cérémonie d'ouverture, est la date où Hitler a envoyé ses groupes en Pologne. La ville de Cannes ne verra la réinstallation de la manifestation qu'après la seconde guerre mondiale.

2.1.3 Le second premier Festival

La France est, comme elle l'a prouvé maintes fois dans l'histoire, une nation du peuple sérieux, déterminé et intransigeant. Philippe Erlanger et son équipe ont essayé de réinstaller la manifestation cinématographique pendant la guerre. Sans succès. L'Italie et l'Allemagne ont refusé la demande d'installation de la manifestation. Les États fascistes sont devenus trop forts politiquement et le reste de l'Europe doit se soumettre à cette brutalité. Toutes les efforts doivent être concentrés aux actions militaires. Pendant la guerre, toutes les manifestations internationales dédiées au cinéma péricliment.

En 1945, l'Allemagne et le Japon capitulent. La France est libre. Dévastée mais libre. Malgré l'Europe affaiblie et la situation d'après guerre compliquée en tous sens, le Festival de Cannes va vite réapparaître. Les horreurs de la guerre mondiale n'ont pas fait oublier à Philippe Erlanger et à ses collègues leur projet culturel. Grâce à leur espoir obstiné et le soutien du public et du gouvernement en tête avec Jean Painlevé, un nouveau président de la Cinématographie française, les organisateurs du Festival de Cannes de 1939 se réunissent à nouveau le 13 juillet 1949⁸. Cette réunion va être à l'origine d'un renouveau du Festival qui fera de Cannes un des festivals de films les plus importants du monde.

7 Agnès Tricoire, *L'Art, la censure et les droits de l'homme*.
(http://www.agnestricoire-avocat.fr/IMG/pdf/LP_art_censure_dh.pdf, cit. 17.2. 2014)

8 Festival de Cannes, *L'Histoire du Festival*.
(<http://www.festival-cannes.com/fr/aboutFestivalHistory/aboutHistory.html>, cit. 10.2. 2014)

2.1.4 Les années 50

La première édition du Festival a été un grand succès. Les organisateurs espèrent rapidement imposer leur concours. Le Festival de Cannes profite de son statut de manifestation internationale et paisible. Après la guerre, l'Europe est divisée. Mais à Cannes, l'ambiance est très amicale et apolitique, et un esprit de collaboration entre les pays participants est le but des manifestations de l'année 1946 et de 1947 or la situation d'après-guerre n'est pas idéale pour le Festival. La guerre est finie mais cela ne veut pas dire que tous les conflits soient résolus. C'est surtout l'opposition de l'Est et de l'Ouest qui cause de nombreux problèmes. Certains pays s'isolent, renforcent leur camp. De plus, cette nouvelle situation s'ajoute aux autres problèmes déjà existants : problèmes sociaux, économiques, coloniaux. Les idéologies de l'Est et de l'Ouest sont trop différentes et elles se projettent, naturellement, dans les films. Pour éviter des conflits socioculturels, la censure est mise en place ; en 1956, neuf pays participants à la compétition se retrouvent impliqués dans une affaire de censure.⁹ Les organisateurs du Festival n'ont pas eu un devoir facile ; malgré la situation politique, il faut réunir les représentants de la culture. Certains représentants ont essayé de boycotter la manifestation mais malgré cela, la première et la deuxième édition du Festival de Cannes se sont passées sans grande tension. Le Festival de Cannes a gagné sa place entre des autres compétitions cinématographiques mais il doit encore attendre pour qu'il soit appelé « le Festival des festival ».

L'Europe souhaite réinstaller son ancien régime de coopérations internationales et d'échanges. Pour cette raison-ci, un boom de festivals et de compétitions de films est arrivé en Europe. La concurrence des festivals est énorme, il s'agit sûrement d'une bonne initiative. Voici un compte des événements nouvellement installés : Cannes et Biarritz (France), Monte-Carlo, Knokke-le-Zoute (Belgique), Locarno (Suisse), Marianske Lazne (Tchécoslovaquie), Edimbourg (Ecosse), Venise (Italie) puis, plus tard, Berlin (RFA). On a également assisté à la naissance des festivals de Punta del Este (Uruguay), Lisbonne (Portugal), Mar del Plata et Buenos Aires (Argentine), Saint-Sébastien (Espagne), Durban (Afrique du Sud), Cork (Irlande), Manille (Philippines)...¹⁰ Malheureusement, la plupart

9 Agnès Tricoire, *L'Art, la censure et les droits de l'homme*.
(http://www.agnestricoire-avocat.fr/IMG/pdf/LP_art_censure_dh.pdf, cit. 17.2. 2014)

10 Ville de Cannes, *Cannes et le cinéma. L'Histoire du Festival de Cannes*.
(<http://www.cannes.com/fr/culture/cannes-et-le-cinema/le-festival-de-cannes/histoire-du-festival-de-cannes.html>, cit. 11.2. 2014)

des manifestations culturelles a vite disparu pour plusieurs raisons comme par exemple des problèmes budgétaires ou la qualité des films projetés insuffisante. Au centre de ces événements, il y a le Festival de Cannes qui a servi de modèle pour les autres compétitions.

Le Festival de Cannes se déroule en septembre et à cette époque-là, il y a un nombre d'autres festivals cinématographiques qui ont lieu en même temps. Les organisateurs donc discutent un changement des dates. Finalement, le choix se porte sur le mois de mai et ce mois d'organisation de la compétition n'a pas changé depuis.

En 1952, la télévision française prend aussi l'initiative et assure une transmission en direct des cérémonies, des interviews avec des stars ou d'extraits des films en compétition. Grâce à cela et aux journalistes du monde entier, le Festival de Cannes est devenu un événement le plus médiatisé juste après les Jeux olympiques (Billard 1997, p. 65).

La caractéristique la plus remarquable des années cinquante est la création de la Palme d'or, un prix de qualité cinématographique. Depuis sa création, la Palme d'or est devenue un label du Festival. Des organisateurs de la manifestation se sont laissés inspirer par des autres festivals de films, chaque grand festival doit avoir un prix caractéristique, une marque. Venise attribue ses Lions de Saint-Marc, Hollywood a ses Oscars, Berlin ses Ours, en 1955, aussi Cannes gagne sa récompense : la Palme d'or. Jusqu'à ce moment-là, le jury attribuait un Grand prix (une petite sculpture ou un simple diplôme) à une personnalité victorieuse. La Palme, créée par Suzanne Lazon, évoque la ville de Cannes, la Croisette ; elle est réalisée en or massif, sa valeur est 75 000 euros. Pour la première fois, la Palme a été attribué à un film américain, *Marty*, de réalisateur Delbert Mann. (Rocher 2002, p. 69)

Pendant les années cinquante, la France va voir une révolution artistique : la Nouvelle Vague. En 1958, un film de Claude Chabrol est choisi par le jury. Il s'agit du film *Le Beau Serge*, un symbole du début de la Nouvelle Vague. La Nouvelle Vague est définie comme le mouvement du cinéma français (Rabourdin 1985, p. 199). Ce mouvement réunit les réalisateurs qui ont tourné leurs premiers films à la fin des années cinquante. Les personnalités emblématiques sont avant tout François Truffaut, Jean-Luc Godard, Jacques Rivettes, Éric Rohmer et Claude Chabrol. Des nouvelles technologies cinématographiques révolutionnaires sont utilisées par les cinéastes. Leurs idées sont originales ; leurs techniques de production et de tournage sont insolites. Leur travail a marqué de son

empreinte le cinéma mondial.

2.1.5 Les années 60

L'incertitude, les affaires politiques, l'ambiance d'après guerre, tout cela appartient au passé. Les années soixante vont donner le style caractéristique au Festival, elles vont déterminer l'apparence que nous connaissons aujourd'hui.

Le Festival de Cannes est doté d'un Marché international du film qui est donc une initiative de l'État. C'est-à-dire, la manifestation est touchée par tous les problèmes avec lesquels l'État se bat. Parmi ces problèmes les plus graves, nous pouvons indiscutablement compter la chute de la IV^e République (Romer 2002, p. 102). Pour le Festival, cela signifie que l'État peut enlever le soutien qu'il avait toujours assumé. Le Festival se retrouve au danger. Le ministre de la culture affirme ne plus vouloir soutenir le Festival. L'événement cannois est toujours en concurrence des festivals de Venise et de Berlin ; il propose d'envoyer des films français aux festivals mentionnés. Pour expliquer cette défection, le ministre affirme que la participation aux autres manifestations étrangères serait suffisante pour promouvoir l'industrie cinématographique française. Heureusement, cela n'est pas l'opinion des organisateurs du Festival de Cannes. Ils voient en cette manifestation cannoise un outil du prestige français et ils se battent pour maintenir leur manifestation déjà renommée. Finalement et malgré tout, à la fin de l'année 1957, une nouvelle édition de la manifestation cannoise commence à se préparer.

L'édition de 1958, qui se déroule du 2 au 18 mai, se trouve dans une situation particulière. Aucun ministre n'est présent, les journalistes sont absents, le gala de clôture est annulé. L'attention de tous est concentrée sur la chute de la IV^e République, l'installation de la Ve République et toutes les affaires qui sont liées à ces problèmes institutionnels. Ces événements politiques se déroulent malheureusement en même temps que le Festival. En fin de compte, la crise est conjurée. Avec l'instauration de la Ve République, le Ministère des Affaires culturelles est créé. L'homme, qui en est à la charge, André Malraux, est une grande personnalité de la culture, intellectuel, écrivain, il a toute la confiance du général De Gaulle qui souhaite redonner toute sa place à la France au niveau culturel. Malraux devient désormais le patron du Festival de Cannes, il le protège, il le développe et il lui donne une nouvelle dimension en laissant les jeunes générations s'exprimer.

André Malraux ne cache pas son enthousiasme pour l'art de cinéma, lui-même a essayé la réalisation en tant que jeune homme. Il a en charge la validation de la liste de sélection de films français participants à la compétition officielle. Il est très sensible aux évolutions du cinéma, il fournit avec plaisir aux jeunes auteurs la possibilité de concourir à Cannes comme aurait pu en témoigner François Truffaut qui remporte deux prix pour *Les quatre cents coups* en 1959. Les décisions de Malraux sont, à l'époque, parfois scandaleuses comme par exemple la Palme d'or remportée par *La Dolce vita* de Federico Fellini en 1960. Fellini est hué par le public cannois lors de la remise de prix. Les spectateurs ont trouvé son film choquant et certains critiques l'ont même décrit comme « un véritable spectacle pornographique »¹¹. Le scandale divise les fervents du cinéma. Après des polémiques turbulentes, les qualités de *La Dolce vita* triomphent de la polémique. En résumé, les convictions politiques et philosophiques du nouveau mécène du Festival de Cannes déterminent positivement son futur destin éclatant.

2.1.6 Les années 70

En 1968, le Festival de Cannes se trouve, et ce n'est pas pour la première fois, en face d'une crise politique. En mai 1968, une nouvelle édition de la manifestation est préparée en détail. Cette édition n'est pas comme les autres. L'ambiance insouciant, apolitique voire libertaire doit pouvoir s'exprimer.

La crise de mai 1968 est spontanée, cela lui donne un caractère encore plus grave, personne n'étant prêt à la combattre. Tout commence dans une université parisienne, l'université de Nanterre, occupée par des étudiants. Le mouvement s'amplifie vite, atteint rapidement la capitale, des parties politiques et des syndicats entrent en scène, des confrontations avec la police sont inévitables. Le bilan de la nuit du 10 au 11 mai en 1968 est très lourd : des centaines de gens sont blessés, il y a aussi d'importants dégâts de matériels. Malheureusement, le soir même, le Festival de Cannes est déclaré ouvert, des fêtes sont sur le point de commencer. La compétition officielle attend vingt-six longs métrages et le délégué général du Festival annonce aux journalistes et au public en les assurant : « *Quinze nuits blanches, une collection de migraines, les habituels incidents diplomatiques en perspective : tel est mon programme.* » Les précautions sont prises ; deux

11 Ville de Cannes, *Cannes et le cinéma. L'Histoire du Festival de Cannes.*
(<http://www.cannes.com/fr/culture/cannes-et-le-cinema/le-festival-de-cannes/histoire-du-festival-de-cannes.html>, cit. 11.2. 2014)

films, *Tell me lies* de Peter Brook et *A face of the war* d'Eugene S. Jones qui abordent la guerre du Vietnam ont été retirés de la compétition. Cette démarche était nécessaire car au même moment, à Paris, des Américains et des Vietnamiens du Nord commencent leurs négociations.

Les soirées suivantes signifient un succès, des longs métrages sont évalués comme bien choisis, des fêtes comme très bien organisées. Cette situation est très difficile à résoudre, on ne peut pas la retirer du Festival comme les deux films. Les festivaliers sont mal à l'aise, les critiques de cinéma alors créent une pétition dans laquelle ils demandent aux festivaliers de s'associer et de participer à la manifestation du lundi 13 mai. L'intention est de soutenir les mouvements d'étudiants et de dénoncer la répression qui constitue une entrave à la liberté culturelle. La suspension du Festival pour cette journée est aussi évoquée. Pour sauvegarder le caractère strictement culturel du Festival de Cannes, Robert le Favre décide de limiter les manifestations : « *Le Festival n'a jamais été et ne peut être une tribune. C'est une manifestation culturelle et artistique internationale. On ne peut mêler à nos affaires intérieures des gens qui sont venus de loin pour réaliser les leurs.* » dit-il.¹²

Les cinéastes de tout le pays se réunissent et arrêtent leurs tournages, leurs manifestations, leurs projets. Contre la décision de Robert le Favre, le Festival de Cannes suivit ce modèle. C'est ainsi que Milos Forman, Jan Nemec, François Truffaut, Jean-Luc Godard et des autres réalisateurs énormément importants font une irruption dans le Palais. « *Nous avons conquis de haute lutte en trente secondes le Palais du Festival et nous n'en sortirons que par la force des esquimaux Gervais* ». François Truffaut, prend un micro et annonce à l'assistance : « *Tout ce qui est un peu digne ou important s'arrête en France. Je propose que nous arrêtions Cannes pour réunir les états généraux du cinéma français* ». Le Festival est clos.¹³

L'édition de 1969 est attendue avec une grande curiosité. L'atmosphère de la cérémonie d'ouverture n'est pas légère. Le Festival de Cannes craint de nouveaux troubles

12 Ville de Cannes, *Cannes et le cinéma. L'Histoire du Festival de Cannes.*
(<http://www.cannes.com/fr/culture/cannes-et-le-cinema/le-festival-de-cannes/histoire-du-festival-de-cannes.html>, cit. 13.2. 2014)

13 Ville de Cannes, *Cannes et le cinéma. L'Histoire du Festival de Cannes.*
(<http://www.cannes.com/fr/culture/cannes-et-le-cinema/le-festival-de-cannes/histoire-du-festival-de-cannes.html>, cit. 13.2. 2014)

possibles : général Charles de Gaulle a démissionné. Tout le pays reste sous choc. Mais cette édition se déroule finalement sans graves problèmes, la démission n'a pas touché la manifestation culturelle. Tout est réinstallé normalement, le Festival continue ses habituelles projections, soirées, petits scandales des stars, ses sélections surprenantes.

Le Festival de Cannes retrouve à la fin des années soixante-dix son rythme et sa liberté. Des promotions, de nouvelles idées de cinéma sont « mises en scènes » et la manifestation devient rapidement très moderne.

2.1.7 Les années 80

Une page d'histoire s'est tournée. Le Festival de Cannes fête ses quarante ans et il est encore inévitablement changé avec la chute du mur de Berlin ou bien avec l'éclatement du bloc soviétique. À la fin des années 80, la manifestation cannoise devient équilibrée en ce qui concerne sa tradition et sa modernité. Le Festival est aussi beaucoup plus ouvert aux jeunes cinéastes mais, au contraire, les années quatre-vingts sont aussi une époque des grands retours avec notamment Jean-Luc Godard qui apparaît dans la sélection officielle après plus de deux décades. Les cinéastes nouveaux ou redécouverts, les thèmes controversés ou classiques ; la manifestation cannoise consacre de nouveaux créateurs.

Les événements historiques ouvrent de nouvelles portes au Festival. Les barrières diplomatiques explosent, la tension entre l'Ouest et l'Est n'est plus présente. Le Festival de Cannes peut s'engager à la défense de la liberté des auteurs. La compétition officielle s'ouvre à tous les réalisateurs, à tous les genres. Parfois, les choix du jury sont évalués comme « scandaleux » mais la liberté d'expression presque totale nouvellement installée est en première place. Cela est par exemple le cas des deux films auxquels la Palme d'or a été décernée durant des années 80 : il s'agit des films *Missing (Porté disparu)* de Costa-Gavras et *Yol (La Permission)*, le film réalisé dans la clandestinité du réalisateur Yilmaz Guney (Romer 2002, p. 142). Ces deux films victorieux traitent le sujet des régimes dictatoriaux et c'est justement pour cette raison que le choix des jurys a semblé, à certains journalistes, spectateurs et cinéastes, choquant.

L'édition de 1987 (la quarantième exactement) devient la plus remarquable des années quatre-vingts et reste une des plus grandes et plus riches éditions au total. L'année 1987 est un des plus riches en sélection aussi, une année de diversité et de qualité. En concurrence de Paul Newman, Peter Greenway, Nikita Mikhalkov, Woody Allen ou

Frederico Fellini, c'est après un long débat du jury que Maurice Pialat est récompensé de la Palme d'or pour son œuvre *Sous le soleil de Satan*. La cérémonie de clôture reste dans les mémoires très controversée pour le discours triomphal du réalisateur récompensé : « *Vous ne m'aimez pas ! Je peux vous dire que je ne vous aime pas non plus !* ». (Billard 1997, p. 28)

Les changements abstraits, comme l'esprit du Festival modernisé, ne sont pas les seuls changements établis. Le milieu dit matériel se modernise aussi bien. Le plus grand changement attend le Palais des Festivals. Dès la fin des années cinquante, il semble insuffisant et des organisateurs se battent pour son élargissement. Le Festival s'amplifie rapidement et finalement, un nouveau palais est construit en 1983. L'ancien Palais des Festivals est rebaptisé Palais Croisette est le nouvel palais prend le nom Palais des Festivals et des Congrès. Ce nouveau Palais reçoit rapidement ce surnom de la part de ses visiteurs : Certains l'appelle le « Bunker » à cause de son architecture massive et froide, presque militaire (Ethis 2001, p. 124).

2.1.8 Les années 90

Les responsables du Festival de Cannes affirment au bout des années quatre-vingts-dix que la manifestation doit promouvoir « le cinéma d'auteurs pour grand public ». Le cinéma de qualité, la scène internationale, les cinéastes de tous les continents, les talents novateurs déterminent l'esprit du Festival des années quatre-vingts-dix.

Le plus grand succès appartient aux réalisateurs asiatiques. Leur renommé mondial apparaît avec leurs films récompensés de la Palme d'or ou de la Caméra d'or notamment pour les œuvres de Chen Kaige (*Adieu ma concubine - Bawang Bieji*) et de Zhang Yimou (*Shanghai triad - Yao a yao yao*). Pendant ces années, l'Asie est franchement à l'honneur, pour preuve les apparition de la sublime Gong Li, la première vedette asiatique. Les cinéastes sont très attendus et donnent désormais un nouveau visage à la compétition française.¹⁴

Ce n'est pas que l'Asie qui change l'ambiance du Festival de Cannes. Les entreprises hollywoodiennes refusent d'envoyer leurs films au Festival de Cannes pour

14 Ville de Cannes, *Cannes et le cinéma. L'Histoire du Festival de Cannes*.
(<http://www.cannes.com/fr/culture/cannes-et-le-cinema/le-festival-de-cannes/histoire-du-festival-de-cannes.html>, cit. 14.2. 2014)

protester contre les quotas d'images que veulent leur imposer l'Europe et la France au nom de l'exception culturelle. Cette année-là, seules de petites productions indépendantes américaines font partie du concours et l'une d'elles remporte la Palme d'or, représentée par *Pulp fiction* de Quentin Tarantino.¹⁵

La cinématographie de l'époque sent un besoin d'être témoin de l'histoire et des actualités. Avec des nouvelles technologies et l'absence de la censure, rien ne semble impossible. Le jury se s'en rend compte et récompense notamment des films qui traitent les sujets tabous jusqu'à cette époque-là. C'est l'exemple des films de Mathieu Kassovitz (*La Haine*) de Ken Loach (*Land and Freedom*). *Land and Freedom* se penche sur le phénomène des banlieues et raflé en manière controversée. Le Prix de la mise en scène lui est attribué. Les idées circulent, tout est permis, tout est réalisable. Le cinéma est un élément vivant et devrait réagir avec souplesse aux événements contemporains. Après tout, le cinéma, n'est-il pas un certain reflet de notre monde ? Malgré tout, la sélection officielle doit rester représentative et elle essaie d'éviter des scandales au minimum. Pour pouvoir réserver le visage intouchable de la compétition et pour pouvoir montrer des films controversés à la fois, des responsables du Festival de Cannes créent des sélections parallèles de la manifestation cannoise qui sont moins serrées par des règles et le protocole. Parmi ces sélections parallèles nous comptons La Quinzaine des Réalisateurs, La Semaine de la Critique, L'ACID (Agence du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion) ou Cannes Cinéphiles¹⁶.

Le Festival de Cannes fête son cinquantième anniversaire. Il s'agit d'un grand événement inoubliable. La sélection de 1997 est particulièrement riche et diversifiée. L'événement se fait également autour de l'attribution d'un prix qui sera décerné pour la première fois : la Palme des Palmes. Ce prix très prestigieux est décerné à Ingmar Bergman, pour l'ensemble de son œuvre (Billard 1997, p. 43), par un jury des réalisateurs ayant déjà obtenu la fameuse récompense.

15 Ville de Cannes, *Cannes et le cinéma. L'Histoire du Festival de Cannes*.
(<http://www.cannes.com/fr/culture/cannes-et-le-cinema/le-festival-de-cannes/histoire-du-festival-de-cannes.html>, cit. 14.2. 2014)

16 Festival de Cannes, *Accréditation Presse*.
http://www.festival-cannes.fr/assets/File/WEB%202013/PDF/ACCREDITATIO%20PRESSE_2013.pdf,
cit 14.2. 2014)

2.1.9 Les années 2000

Pour le Festival de Cannes, il est très important de sauvegarder son image traditionnelle et moderne à la fois. Cela peut sembler facile mais il n'est rien ; il faut résister aux modes. L'ère de 2000 ouvre des nouvelles possibilités technologiques et idéologiques au septième art. C'est aussi une époque de cinéma du « vieux continent ». Le voile s'ouvre à la cinématographie européenne. Pour l'illustrer, laissons parler les chiffres : sur les neuf Palmes d'or attribuées jusqu'en 2008, six reviennent à des pays de l'Europe. Parmi eux, de nouveaux pays d'Europe de l'Est, tel que la Bosnie, font leur entrée au Festival. La manifestation cannoise, fidèle à sa mission, met en valeur la production du cinéma mondial, aujourd'hui sans contrainte diplomatique.

Le Festival fête son soixantième anniversaire sans avoir pris une seule ride. Et c'est justement sa diversité qui cause sa jeunesse éternelle. La manifestation s'agrandit et se libère encore plus. Le festival signifie un hommage à tous les talents, présents et disparus, car ils ont contribué au succès et à la reconnaissance internationale de Cannes et le Festival en est conscient. De plus, tout cela se passe sans nostalgie mais avec un grand respect.

Par contre, la sélection officielle n'est pas la seule qui donne le ton au Festival. C'est aussi la Quinzaine des réalisateurs qui va souffler sa quarantième bougie. Cette sélection, née dans le tumulte après l'édition cannoise de 1969, a pour but de révéler les talents mondiaux en toute liberté¹⁷. Pourtant, beaucoup de talents, parmi lesquels nous pouvons sans hésitation compter les frères Taviani, George Lucas ou bien Jim Jarmuch, ont été découverts grâce à cette sélection parallèle.

Le Festival de Cannes entre dans un nouveau millénaire et sa responsabilité s'en trouve renouvelée. L'équipe sous la direction de Thierry Frémeaux, responsable artistique et de Véronique Cayla, directrice technique, prend les commandes. « *Un festival fait le lien entre les créateurs et le public [...]. On oublie souvent sa mission de rencontres : la possibilité donnée aux cinéastes ayant ou non un film sélectionné de se rencontrer et d'échanger. Nous tentons de favoriser cette présence par des invitations au jury, des hommages, des leçons, des colloques [...]* »¹⁸ explique Gilles Jacob en donnant la

17 Ville de Cannes, *Cannes et le cinéma. L'Histoire du Festival de Cannes.*
(<http://www.cannes.com/fr/culture/cannes-et-le-cinema/le-festival-de-cannes/histoire-du-festival-de-cannes.html>, cit. 15.2. 2014)

18 Ville de Cannes, *Cannes et le cinéma. L'Histoire du Festival de Cannes.*

définition d'un festival moderne. Avec cette définition, un nombre de questions arrivent : Quelle seront les pratiques des cinéastes de demain ? Et les pratiques des spectateurs ? Iront-ils ensemble ? Quels seront les liens entre création cinématographique et nouvelles plates-formes de promotion et de diffusion ? Et la plus importante en ce qui concerne la manifestation: le Festival de Cannes sera t-il capable de satisfaire toutes les demandes du public et des cinéastes ? Toutes les craintes semblent aujourd'hui infondées. Car aujourd'hui, le Festival de Cannes est l'événement cinématographique le plus grand, le plus diversifié et le plus respecté.

2.2 Le Festival de Cannes en dates

En guise de conclusion de la partie du travail qui concerne l'histoire du Festival, voilà les dates importantes dans l'évolution de la manifestation au fil des années. Il est très intéressant d'observer comment le festival a renforcé sa notoriété et s'est imposé avec chaque nouvelle édition. La position de la manifestation n'était pas sûre et stable pendant des longues années. Aujourd'hui, il est impossible d'imaginer le monde de la cinématographie en ne pas pensant au Festival de Cannes.

La liste des dates est faite en utilisant les sources 2¹⁹ et 3 (Romer 2002) de la bibliographie.

La liste des dates :

- **1935** : Les représentants de l'État français sont choqués par l'ingérence fasciste dans la sélection officielle en festival de cinéma en Venise. Ils viennent donc avec une idée de créer une propre manifestation culturelle en France.
- **Avril 1939** : Au printemps, les chefs de l'État donnent leur accord au festival cinématographique français, les préparations commencent.
- **Juin 1939** : Inventeur du cinéma Louis Lumière est élu en tant que président du premier festival français du cinéma international. Il accepte ce rôle et présente son

(<http://www.cannes.com/fr/culture/cannes-et-le-cinema/le-festival-de-cannes/histoire-du-festival-de-cannes.html>, cit. 16.2. 2014)

19 Festival de Cannes, *L'Histoire du Festival*.

(<http://www.festival-cannes.com/fr/aboutFestivalHistory/aboutHistory.html>, cit. 17.2. 2014)

but : « encourager le développement de l'art cinématographique sous toutes ses formes et créer entre les pays producteurs de films un esprit de collaboration ».

- **1er septembre 1939** : Toutes les préparations de la manifestation sont finies, ses organisateurs sont prêts à l'ouverture de la historiquement première édition du Festival de Cannes.
- **2eme septembre 1939** : La Seconde Guerre mondiale interrompt le Festival.
- **20 septembre – 5 octobre 1946** : Première édition effective du Festival, organisée dans l'ancien Casino de Cannes. Jean Cocteau définit cette édition comme « une comète vivante posée pour quelques jours sur la Croisette ».
- **1948** : Des problèmes budgétaires ont causé que le Festival n'a pas lieu.
- **1949** : L'inauguration du célèbre Palais des Festivals (aussi appelé Palais Croisette).
- **1950** : Festival de Cannes n'a pas lieu faute de crédits.
- **3 – 20 avril 1951** : Les dates de la manifestation sont changées, depuis cette année-là, le Festival se tiendra au printemps.
- **1952** : Robert Favre Le Bret est nommé Délégué du Festival de Cannes.
- **1955** : La Palme d'Or est créée. (Jusqu'à cette date, on décernait un ou plusieurs « Grand Prix »)
- **1959** : La naissance officielle du Marché du Film. Avant 1959, le Marché se déroulait officieusement dans les salles de la rue d'Antibes.
- **1962** : L'année de la création de la Semaine Internationale de la Critique à l'initiative de l'Association Française de la Critique de Cinéma et du Festival du Film.
- **1965** : La première femme, Olivia de Havilland, est nommée à présider le Festival.
- **1968** : Des événements de mai 1968 causent l'interruption du Festival.
- **1969** : La création de la Quinzaine des Réalisateurs, une section parallèle à la sélection officielle du festival de Cannes.
- **1971** : Le Festival de Cannes fête ses vingt-cinq ans. La Légion d'Honneur est

décernée à Charlie Chaplin.

- **1972** : Robert Favre le Bret est nommé Président et Maurice Bessy, écrivain et homme de presse français, est élu Délégué général à la place de Favre le Bret.
- **1973** : L'année de la création de Perspectives du Cinéma Français, un autre prix cannois.
- **1975** : Trois sections non-compétitives sont créées par Maurice Bessy. Il s'agit de *Les yeux fertiles*, section consacrée des films d'autres arts ; *L'air du temps*, pour des films qui traitent des sujets contemporains et *Le passé composé* pour montrer des œuvres de montage sur le cinéma.
- **1977** : Roberto Rossellini, réalisateur italien et Président du Jury cette année-là, anime un colloque sur le thème « *L'engagement social et économique du cinéma* ». Il s'agit du premier événement de ce type.
- **1977** : Robert Favre le Bret refuse d'assister à la cérémonie de clôture ; il exprime son désaccord face aux décisions du jury en cette manière.
- **1978** : Gilles Jacob, critique, essayiste et réalisateur français, est nommé Délégué général. Sa première démarche est de rassembler les trois sections non-compétitives dans une : *Un Certain Regard*. Il aussi crée le prix *Caméra d'Or* qui est depuis ce moment-là destiné à récompenser le meilleur premier film – toutes les sections comprises .
- **1983** : Le nouveau Palais des Festivals est inauguré sur l'Esplanade Georges Pompidou.
- **1984** : Robert Favre le Bret devient Président d'Honneur. Pierre Viot, le président de la Cinéfondation, est nommé à la place de Favre le Bret en tant que Président.
- **1985** : La récompense « *Prix Roberto Rossellini* » est créée pour qu'elle soit décernée à une personnalité perpétuant la tradition humaniste de Rossellini.
- **1987** : Le Festival fête son 40e anniversaire. Pour cette occasion, le film de montage « *Le cinéma dans les yeux* » est présenté. Des organisateurs du Festival éditent aussi le livre « *Les années de Cannes* » (Hatier, 1991) préfacé par Jean-Marie Le Clézio.

Federico Fellini compare Cannes à un « *port naturel où doit accoster un film* ».

- **1989** : Une centaine de réalisateurs du monde entier sont venus à Cannes à l'occasion du bicentenaire de la révolution française. Il s'agit de la première rencontre « *Cinéma et Liberté* ».
- **1991** : Francesco Rosi vient à Cannes pour parler de son métier de réalisateur. Cet événement donne naissance à la « *Leçon de cinéma* ». Aujourd'hui, les Leçons comptent 15 épisodes ; elles sont consacrées à tous qui souhaitent de découvrir les techniques de base de la réalisation cinématographique.
- **1992** : À l'occasion du 45e anniversaire du Festival de Cannes le livre « *Les Visiteurs de Cannes* » (Hatier) est publié.

L'année 1992 est aussi l'année de la création de la section officielle « *Cinéma de toujours* ». Cette nouvelle section rassemble les hommages et les rétrospectives ; la section parallèle « *Perspectives du Cinéma Français* » devient « *Cinéma en France* ».

- **1993** : Pour la première fois, un film réalisé par une femme reçoit la Palme d'Or. Il s'agit du film « *The Piano* » réalisé par Jane Campion.
- **1994** : Le Festival fait réaliser un rideau de scène en hommage à Federico Fellini.
- **1995** : Une série de courts films de montage est réalisée, elle est intitulée les Préludes et un des films est présenté avant chaque film de la Compétition.
- **1997** : Le Festival de Cannes célèbre son 50e anniversaire. La « *Palme des Palmes* » est décernée à Ingmar Bergman pour l'ensemble de son œuvre par tous les lauréats précédents de la Palme d'Or.
- **1998** : Création de la sélection « *Cinéfondation* » qui récompense les trois meilleurs films de l'école Cinéfondation et les courts métrages.
- **2000** : Gilles Jacob est nommé Président du Festival par le Conseil d'administration. Pierre Viot devient Président d'Honneur du Festival de Cannes.

Réalisation d'un colloque « *Le cinéma à venir* ». Il s'agit d'un débat d'une soixantaine d'artistes du monde entier de l'avenir du cinéma mondial.

Le Village international à Cannes est inauguré. Il compte 14 pavillons.

Paris ouvre la « *Résidence du Festival* ». Cet événement accueille des jeunes cinéastes du monde entier pour l'écriture de leurs premiers longs métrages.

- **2002** : Le Festival International du Film prend officiellement le titre de « *Festival de Cannes* ».

Une salle en plain air est ouverte à tous. Cet événement reçoit l'appellation de « *Cinéma de la Plage* ». Les films projetés sont consacrés aux films du patrimoine.

Sept des films prévus pour la Sélection de la première édition du 1939 annulée sont rassemblés et des organisateurs décident de les remettre en Compétition.

- **2003** : Création de la « *Leçon de musique* ». La première éditions est inaugurée par Nicola Piovani, un pianiste italien. L'intention des Leçons de Musique sont comparables à l'intention des Leçons de Cinéma.

« *Les nouveaux espaces du cinéma européen* » est le thème de la première journée de l'Europe. Les ministères de la culture des 25 États sont présents.

- **2004** : Création du programme « *Cannes Classics* » ; le programme est dédié aux films du patrimoine, aux documentaires sur le cinéma et aux hommages aux cinématographies, ainsi que du programme « *Producteurs Network* » ; crée pour les producteurs qui cherchent de nouveaux partenaires et d'investisseurs.

La première édition de la « *Leçon d'acteur* » qui fait suite de la Leçon de cinéma et de la Leçon de musique. La Leçon est inaugurée par Max von Sydow, un acteur d'origine suédoise.

Lancement d'un marché réservé aux film courts : « *Short Film Corner* ».

- **2005** : La Cinéfondation organise « *l'Atelier du Festival* » : 18 cinéastes du monde entier présentent leurs projets est sont éventuellement aidés à accéder à la production pendant le Festival.

Création du premier événement pour des jeunes spectateurs, la « *Séance des enfants* ».

Catherine Démieer est nommée au poste de Directrice générale du Festival de Cannes.

- **2007** : Le film choral « *Chacun son cinéma* » est composé pour 60e anniversaire du Festival. Trente-trois des plus grands cinéastes du monde entier réalisent chacun un court métrage sur le thème de la salle de cinéma.

La restauration du patrimoine cinématographique mondial reçoit un caractère officiel par la création de « *World Cinéma Foundation* ».

- **2010** : La nouvelle entité « *Cannes Court Métrage* » est mise en place et réunit tous les film de court métrage et le Short Film Corner pour offrir un panorama des films court métrage complet.

La Cérémonie d'ouverture est transmise pour la première fois dans certains cinémas français.

- **2012** : À l'occasion de 65e anniversaire du Festival de Cannes, un album des

photographies les plus célèbres est édité. Il est nommé « *Cet infini Glamour* » et il s'agit des photos de la collection Kobal.

Création du « *Doc Corner* », d'un espace vidéothèque dédié aux films documentaires présentés au « *Marché du Film* ».

L'image du Festival devient de plus en plus éclatante grâce à chaque film primé, chaque manifestation parallèle, avec chaque festivalier. Le festival est né de l'idée que la France, patrie des Frères Lumière, se devait d'avoir sa juste place dans le monde du cinéma contemporain. Des hommes se sont battus pour promouvoir cette idée. En traversant toutes les péripéties, le Festival a consolidé sa place en tant que manifestation incontournable. L'évolution du Festival de Cannes est un long chemin, un chemin qui n'a pas fini et qui va encore continuer.

3. Le Festival de Cannes sous le regard des sciences sociales

La partie suivante de ce mémoire traite le sujet du Festival du point de vue sociologique. L'attention des chercheurs signifie que la manifestation cannoise est un phénomène très valorisé et qu'elle est importante pour la société. Le Festival n'attire pas l'attention dans le monde des cinéphiles et des cinéastes seulement mais il s'agit d'un événement mondial. Grâce aux études des sociologues, nous pouvons observer le déroulement du Festival autrement, plus sérieusement et plus profondément. Rien n'y est aussi simple que nous aurions pu pensé ; chaque petit détail est préparé bien avant. Et la sociologie nous permet de découvrir ce qui se cache derrière le tapis rouge.

Pour introduire ce chapitre, le vocabulaire des mots couramment utilisés en ce qui concerne le Festival de Cannes est, avec les explications des termes, mise en place. Au fil des années, l'événement cannois créait son propre monde, le monde avec sa propre langue ou, au moins, avec son propre lexique.

Accréditation au Festival :

La permission de pouvoir entrer dans le palais des festivals et d'assister aux projections. Le bonheur d'un festivalier dépend à la couleur de la carte d'accréditation: la blanche est prioritaire sur la rose avec pastille, suivie de la rose, puis de la bleue et de la jaune.

Caméra d'Or :

Le prix qui récompense le meilleur premier film de toutes les sélections, celles de la sélection officielle, de la Quinzaine des réalisateurs et de la Semaine de la Critique (voir ci-dessous).

Un Certain Regard :

L'une des sections de la sélection officielle, qui entend promouvoir un cinéma original, dit atypique. La section a été lancée en 1978.

La compétition :

C'est celle qui oppose les films en lice pour la Palme d'Or, la récompense désirée. (voir l'annexe)

Critique :

Une compétition parallèle du festival, officiellement la «Semaine de la critique» Elle est réservée aux jeunes talents dès sa création en 1962.

Critique bis :

Des journalistes qui sont venus à Cannes pour écrire des critiques sur les films.

La Croisette :

L'avenue qui borde le littoral de Cannes. Des boutiques de luxe, des flâneurs, le Palais des Festivals, se trouvent dans cette grande rue. Des stars adorent s'y promener - mais en limousine.

Le Grand prix du jury :

La seconde place du palmarès. Peut-être un peu moins prestigieux que la suprême palme, mais toujours très enviée.

Hors compétition :

Films présentés à Cannes, ne concourant pas pour la précieuse palme, ni aucune autre récompense.

Les leçons :

Des «master class» tenues par un grand cinéaste, chargé de parler de son métier et de son expérience.

Le marché :

Le business simplement. Des professionnels du monde entier viennent vendre des films, des projets de films, des pilotes ou des DVD, négocier les prix.

Martinez-Carlton-Majestic :

Un domicile des célébrités pendant le Festival. Le triumvirat des palaces, tous situés sur la Croisette, où les célébrités élisent domicile pendant le festival. Le luxe y est omniprésent. Même pour entrer dans le hall, il faut une accréditation.

Mention spéciale :

Récompense aux critères flous. Attribuée par le jury, elle est décernée à un film ou une personnalité. Par exemple Catherine Deneuve en a eu pour «l'ensemble de sa carrière».

Montée des marches :

A Cannes, cette expression triviale touche au sublime. Il ne suffit pas pour y accéder d'avoir un badge: il faut une invitation spéciale, «strictement personnelle et inaccessible sous peine de poursuites», précise le règlement, et une tenue de rigueur: smokings pour les hommes et tenues de soirées pour les femmes, célébrité ou pas.

Palme d'or :

Récompense suprême attribuée par le jury du festival de Cannes.

Photo Call :

L'équipe du film projeté le soir fait une séance photo face à aux journalistes et photographes. Cela se passe à l'arrière du Palais avec la mer Méditerranée en arrière-fond.

Quinzaine des réalisateurs :

Une sélection parallèle du Festival. Elle veut proposer des films d'un autre genre que ceux de la sélection officielle du festival.

La plage :

Un surnom pour la seule projection ouverte à ceux qui n'ont pas la chance d'être accrédité. Le «cinéma de la plage» propose chaque soir une projection à ciel ouvert.

Sélection officielle :

Tous les films et courts-métrages sélectionnés par le festival de Cannes. Cette sélection comprend plusieurs sections: la compétition (longs métrages et courts métrages), les films hors compétition, les séances de minuit, les séances spéciales, et la section Un Certain Regard.

Tapis rouge :

Le long de la montée des marches, il y a le célèbre tapis. L'occasion parfaite de poser pour les objectifs des centaines de photographes entassés des deux côtés du tapis, à des places définies par des marques blanches.

3.1 Le rôle des chercheurs

Sous les fêtes et les symboles, des chercheurs en science sociologique essayent de trouver un sens au feu d'artifice du Festival de Cannes. Comme il a été déjà mentionné, le Festival de Cannes n'est pas une simple compétition de films. Il est un rituel. Il propose au

monde un regard sur le monde du cinéma, des découvertes, des espoirs, même des doutes parfois. Il prend corps et trouve chaque année une identité singulière dans l'espace de la rencontre avec ses publics. Chaque année, cet événement accueille un grand nombre de festivaliers. Parmi les participants, il y a des sociologues et anthropologues et le Festival se trouve sous leurs regards. Ils font leurs recherches silencieusement. Rien ne leur échappe. Ils observent les spectateurs du festival cannois, célèbres ou anonymes ; cinéphiles avertis ou simple amoureux du septième art. Des équipes de chercheurs en sciences sociales sont encouragées par le gouvernement qui se rend compte de l'importance de la cinématographie.

Ces recherches sont soutenues bien sûr par l'idée que le cinéma tient une place majeure dans les pratiques culturelles des Français (Donnat 1990, p. 15) et que leur culture cinématographique constitue un élément fondamental de l'éducation artistique mais aussi parce que l'objet, la « forme festivalière », recèle à l'évidence de multiples enseignements sur le rapport présent aux phénomènes culturels. Et des chercheurs en sciences sociales ont vraiment une diversité d'objets à observer. Entre eux nous pouvons sûrement compter la production de propre territoire du Festival, la participation à l'économie, le domaine culturel d'élection. Ou bien ce qui concerne le temps : un temps ramassé et dense, saturé par et pour la culture, un moment de rupture amusante de la vie quotidienne et finalement le plus valablement, un moment exceptionnel où les rapports à la culture s'intensifient et les sociabilités se transforment.

Dans certaines recherches (Ethis 2001), des sociologues proclament que Cannes est définie par son Festival. En ce sens, le Festival, lui-même, doit être définie par ses festivaliers. Cette appellation est trop catégorique mais il est vrai que touristiquement la ville de Cannes a su profiter de sa place de capitale du cinéma . Chacun souhaite trouver sa place dans le Festival, l'organisation du Festival semble souvent assez institutionnelle. André Bazin compare la hiérarchie du Festival avec une hiérarchie religieuse, En 1995, il écrit dans le magazine de cinéma *Les Cahiers du cinéma* un article qui traite le sujet de l'organisation du Festival : « *J'ose comparer cette histoire à la fondation d'un ordre et la participation totale au Festival à l'acceptation provisoire de la vie conventuelle. En vérité le Palais qui se dresse sur la Croisette est le moderne monastère du cinématographe.* »

(Ethis 2001, p. 52)

La manifestation cannoise est devenue un symbole, elle a, elle-même, crée une ambiance cérémonielle autour d'elle. À titre d'exemple, le Festival commence et finit par des cérémonies : la cérémonie d'ouverture et la cérémonie de clôture. Des sociologues essayent de trouver une réponse à la question suivante : Comment la « grand-messe » du cinéma mondial construit-elle son univers symbolique et peut-on mesurer la valeur propre de ce rituel sans véritable culte qu'est le Festival ?

Le chapitre cinq de l'ouvrage de Pierre Billard (Billard 1997) est consacré à religiosité du Festival. Pourtant, le chapitre est nommé « La cérémonie ». Pierre Billard explique la fonction mythologique du Festival. Tenue de soirée, montée des marches, solennité des projections, confessions publiques ou devant des journalistes. Les producteurs du Festival sont des producteurs de mythes, ils nous transmettent un univers magnifié par un écran plus grand que la vie. La cérémonie festivalière sacre des vedettes, des stars-étoiles. Nous nous ne trouvons plus dans le commun des mortels. Pour provoquer l'ambiance sacrée, Billard n'hésite pas à utiliser des mots du cadre religieux : « messes basses ou solennelles », « confession », « célébration », « office », « fêtes mobiles », « sacrements », « pratique culte », « prise d'habit », parmi d'autre. Ajoutons que l'appel aux référents religieux n'est pas isolé dans la littérature festivalière et critique cinématographique de Cannes. Des manifestations se qualifient souvent en valeur d'intensité en utilisant d'expressions ou de termes comme « ferveur quasiment religieuse », « liturgie », « grand-messe », etc.

Être un festivalier signifie être à sa place et savoir reconnaître la place de l'autre. Troquer une invitation contre un film dans le théâtre Lumière ou participer à une soirée ? Un autographe contre une photographie ? Les échanges s'effectuent avec une simplicité surprenante. Des festivaliers se transforment aux « festifs-alliés » (Ethis 2001, p. 21) Nous trouverons avec une difficulté un endroit ou un événement où il soit plus facile de commencer une conversation. Le prétexte de parler d'un film permet d'entrer naturellement en relation avec presque n'importe qui. Les choses peuvent se jouer n'importe où mais pour la possibilité d'accéder au Palais, il faut montrer « patte blanche » comme l'on dit.

« Montrer patte blanche » à Cannes consiste à présenter aux gardiens du Palais l'accréditation qui a été délivrée par l'organisation du Festival. Peu importe si nous nous trouvons dans le Palais ou dans la rue, la vie là-bas est un véritable spectacle aux yeux. Mais ce que nous saisissons est individuel. En 1955, le sociologue Edgar Morin (Morin 1972, p. 72) remarque déjà : « *La question que l'on pose à celui qui rentre de Cannes est d'abord "quelles vedettes avez-vous vues" et ensuite "quels films" [...] Puis il doit répondre à la deuxième question, la question clé, celle qui implique et explique toute la mythologie du festival "Est-elle aussi bien qu'à l'écran, aussi jolie, aussi fraîche", etc. Car le vrai problème est celui de la confrontation du mythe et de la réalité, des apparences et de l'essence.* »

Pour l'un le Festival de Cannes est une image de la gloire et de la joie, pour l'autre il se trouve loin des paillettes et donne parfois le ton nostalgique d'une poésie triste et ambiguë. Le sens et l'intérêt majeur du Festival sont les suivants : être le lieu où s'exhibent, dans leur pluralité et leur ritualité, les attitudes spectatoriennes dont on conserve un souvenir passionné et passionnel, une représentation.

3.2 Le rituel du cinéma mondial

« *Festival* : Série de représentations où l'on produit des œuvres d'un art ou d'un artiste. » (Robert 1986)

Voici une définition simple du terme festival. Mais avant la production mentionnée des œuvres d'un art ou d'un artiste, toute une activité organisationnelle doit exister : un engagement de contributions, de collaborations sur des statuts divers tel que permanents, recrutés temporaires mais aussi des polémiques, des hésitations, des conflits, des oscillations etc. Il s'agit d'une organisation d'un événement à périodicité cyclique, à durée déterminée. C'est une occasion assez spéciale pour le secteur cinématographique. Ce secteur se présente chaque mai à Cannes durant dix jours, c'est une présentation de la démonstration du caractère exceptionnel et appropriée de ses préparations.

3.3 La Montée des Marches

Le Festival de Cannes est un spectacle lui-même. Ce n'est pas seulement le privilège des salles de projection. L'ambiance festive est omniprésente. La ville est animée par des vedettes, célébrités, journalistes, hôteliers, festivaliers. Chacun ajoute un peu dans

la grande entité de l'événement culturel exceptionnel. Le Palais des Festivals n'éteint jamais ses lumières, on entend sans arrêt de murmures sur la Croisette, le tapis sur l'escalier large et majestueux est aussi rouge à midi qu'à minuit. Il n'est pas exceptionnel de voir des actrices et des acteurs de se laisser photographier à l'Avenue des stars à deux heures du matin. Des fêtes sur les vastes terrasses des grands hôtels de luxe semblent infinies. Et puis, bien sûr, il y a des projections. Le Festival de Cannes est organisé comme un spectacle. Les uns veulent voir des films et des acteurs ; c'est donc aux autres d'organiser la vue, c'est-à-dire tout préparer, tout encadrer, tout empêcher, tout maîtriser.

Cette économie appliquée est alors une forme de face à face entre des objets visuels et des spectateurs. Tout un spectre de moyens différents dispositifs y trouve sa place. Des mécanismes soit d'ordre concret (barrières, vigiles...), soit d'ordre politique (accréditations). Ces mesures impliquent, et ce n'est pas un hasard ou une inadvertance, qu'on ne voit jamais quoi que ce soit de ce que l'on voudrait voir. C'est-à-dire des acteurs et des actrices arrêtés, immobiles, s'offrant longuement en tous sens à la vue de tous – un échange de regards avec des spectateurs. L'angle de vue n'est jamais parfait, la satiété de vue est toujours gênée par quelque chose. Des organisateurs ont chaque édition pour la tâche de créer une frontière, séparer des gens de la foule et des stars.

Élisabeth Claverie s'intéresse dans son étude « Cannes et chicanes : Voir à Cannes ? » (Ethis 2001, p. 29-61) à l'organisation du Festival de la vue des acteurs. Un grand nombre de stars, de vedettes, arrive chaque année à Cannes. Ils y viennent pour plusieurs raisons : pour la promotion de leurs derniers films, pour s'approcher des personnes qui vont décider de leurs prochains emplois, de la continuation de leurs carrières et, avant tout, pour présenter eux-mêmes, pour, simplement, se faire voir. Comme il a été mentionné, le Festival de Cannes implique une série de spectacles. Ces spectacles pourront être divisés en deux catégories : la première est la catégorie de projections, la deuxième est la catégorie de spectacles *in vivo*, ou bien, comme l'on dit en argot cinématographique, *live*.

Un des *live* spectacles les plus remarquables est certainement « la montée des marches ». Cet acte a un dispositif spatialement statique, des horaires quotidiens relativement facilement prévisibles, il est programmé en détail. Mais malgré le compte précédent, il s'agit d'une promesse faite par le Festival, un cadeau joliment emballé. Le sens de la « montée » va exactement contre des rencontres aléatoires d'acteurs et de

spectateurs dans la rue. Ici, l'acteur est captif, il est effectivement prêt à être vu. La scène ne change pas trop, elle est arrêtée et répétitive. Le nouveau rôle d'un acteur est celui-ci : Il (elle) descend d'une voiture et monte un escalier *in vivo* avec la seule ressource de son mode personnel d'apparition. Dans cette scène, les stars sont soutenues et protégées par un dispositif qui les maintient dans leur condition séparée. La séparation ritualisée est souhaitable. Les maîtres de cérémonie savent bien que si l'on voyait, l'on perdrait l'objet, on ne verrait plus rien que des belles personnes, mais des personnes en chair et en os, et non plus, par exemple, Catherine Deneuve. Des célébrités ne sont pas venues à Cannes pour se faire voir comme des « le commun des mortels ». Des actrices et des acteurs doivent soutenir la comparaison avec leur image ou, plutôt, avec d'autres médiations de leur personne. Des spectateurs ne viennent pas à Cannes pour voir des gens beaux et intéressants mais ordinaires. De plus, ils veulent retenir dans leurs mémoires des « vraies » vedettes qui correspondent exactement à leurs imaginations. On veut les appréhender dans un état tel qu'ils cumuleraient l'effet d'intouchabilité de l'écran et l'effet de spécificité produit par les journaux en décrivant leurs péripéties hors rôles. Il y a un certain paradoxe : on veut les avoir en chair et en os mais tout en leur conservant une aura proche du divin.

Il y a une certaine magie de la « montée des marches ». Le Palais des Festivals, un bâtiment immense, construit en béton et en verre, adossé à la mer, est entouré par un demi-cercle des gens qui attendent attentivement le spectacle à venir. Toute leur attention est concentrée sur un très large escalier : les fameuses marches. Le tapis rouge est géant, il est devenu un symbole de la montée des marches. Sa symbolique est encore intensifiée par l'impression que le tapis crée un point entre la terre et le ciel ouvrant une voie royale. Nous pourrions avec exagération appeler la montée des marches plutôt la « remontée des marches » car il semble que les « étoiles » remontent du ciel vers des mortels.

Soudain, une vedette finalement apparaît (Cette soudaineté crée un effet de mystère, le mode d'apparition fait l'impression que la personne qui vient d'arriver vit dans un autre monde et qu'elle est venue justement et exclusivement à Cannes pour partager les mêmes contraintes d'espace et de temps avec nous, « le commun des mortels ».) et elle commence lentement à monter l'escalier. Peu n'importe qui est en train de monter l'escalier, il devient soudainement spécial, beau, riche, demandé, exposé. La foule est fascinée par des stars et les stars sentent cette fascination, c'est un acte d'échange. Des grands émotions sont présentes devant le Palais. « C'est lui, c'est elle, c'est le type d'Urgence... C'est

Redford, c'est Huppert, c'est Meryl Streep... » Leurs noms et leurs présence en même temps ; ils sont des artefacts intouchables, mais des hommes et des femmes à la fois. « *Si Hollywood est le lieu de fabrication du rêve, 'l'usine' de l'industrie cinématographique, Cannes en est la vitrine magique, la scène mythique.* » (Ethis 2001, p. 93) Il est bien à l'œuvre, le travail de monter/cacher.

3.4 L'homogénéité du Festival

L'histoire du Festival repose sans doute sur une illusion : celle qui permet de parler de façon homogène et continue de cinéma. Cannes voit coexister une série de caractères sociaux qui ont des rapports très différents aux institutions cinématographiques. Ce phénomène semble commencé à l'époque de la Nouvelle Vague. Sociologiquement, la Nouvelle Vague est simple à décrire : « *Des outsiders lancent un défi aux established en mobilisant des ressources nouvelles (les nécessités de l'expression de soi, la promotion de la figure de l'auteur, la proximité avec la littérature de création, la légèreté des procédures de tournage, l'intensité de l'engagement de l'ensemble d'une équipe autour d'un projet).* » (Ethis 2001, p.76) Ce qui est étonnant, c'est que l'intention de François Truffaut ou de Claude Chabrol n'a pas été, au début, de présenter les caractères révolutionnaires mais le projet de ces cinéastes était au fond de s'intégrer au « mainstream » du cinéma occidental. La reconnaissance de leur statut et de leur personnalité par l'institution festivalière était, sans aucun doute, une nécessité.

Aujourd'hui, la situation de l'homogénéité est beaucoup plus complexe qu'elle a été il y a soixante ans, la mesure de coexistences des modes de relations au cinéma s'est énormément plus diversifiée. La connexion mondiale quotidienne joue certainement son rôle. La production cinématographique s'est élargie en ce qui concerne ses caractéristiques sociologiques, ethniques et nationales ; des cinéastes ne forment plus un cercle aussi fermé qu'avant. Cannes voit chaque année de véritables rencontres très variées des protagonistes du monde du cinéma, depuis le lycéen en classe cinéma ou l'animateur de ciné-club, jusqu'au grand cinéaste européen et à la star de Hollywood. Le Festival de Cannes a gagné son statut d'un événement de stature culturelle progressivement, avec le temps et par des processus successifs : la professionnalisation des jurys, la division sociale du public égalitaire, l'autonomie de la critique etc. Grâce à ces phénomènes, le cinéma est aujourd'hui validé comme un Art. Au cours de ces processus, se sont constituées les bases

d'une cinéphilie savante et indépendante ainsi que les conditions d'émergence de la figure de l'auteur au cinéma. L'histoire du Festival est décidément liée à ces processus.

3.5 Le protocole et la pression rituelle

À Cannes, rien n'est laissé au hasard. Chaque petit détail est organisé d'avance. Des règles strictes sont appliquées à la cérémonie de la montée des marches. Pour ce rite biquotidien, un maître de cérémonie est installé en haut de l'escalier (en total, il y a jusqu'à quatre-vingts personnes qui sont en charge de la préparation « des marches »). Il est muni d'un micro, c'est pour annoncer au public les vedettes au fur et à mesure qu'elle apparaissent, en proclamant leurs noms et les moments phares de leurs carrières. (Ethis 2001, p. 98-100) La spontanéité doit être évitée, chaque turbulence potentielle doit être maîtriser secrètement, une situation délicate doit être enrayée. Dans le prestigieux contexte du Festival de Cannes, les acteurs, habituellement connus pour leur caractère capricieux et souvent imprévisible, acceptent avec respect de se prêter aux règles d'une cérémonie contraignante, d'une cérémonie qui demande d'eux une certaine rigueur, une tenue vestimentaire et physique rigoureuse, en bref, le respect d'un protocole.

L'officialité du Festival est omniprésente. Tout est précisément préparé, des manifestations plus ou moins excentriques sont évitées au minimum, à l'intérieur ainsi qu'à l'extérieur, comme par exemple à la plage. Bien entendu, le Festival est une manifestation originale mais il s'agit d'une originalité que l'on cultive.

La mode est fortement reliée au Festival. Pour des cérémonies officielles, comme la Montée des Marches, la tenue de soirée est imposée. Les acteurs et les autres représentants du monde de cinéma reçoivent à ce titre des consignes précises et rigoureuses car rien ne peut attaquer la façade rituelle du Festival. Les hommes doivent se présenter en smoking noir, chemise à coll cassé et nœud papillon. Pour les femmes les règles de la tenue sont en peu moins strictes. Même si elles doivent porter une robe du soir, elle peuvent faire preuve d'un peu plus d'originalité. C'est effectivement leur robe qui les fait briller et se distinguer. Habillées par des plus grands couturiers, elle sont les mannequins pour un soir. On dirait que la tenue choisie est comme un costume de théâtre, c'est-à-dire, il complète une image, une caractéristique désirable de telle ou telle personnalité.

Cannes s'est imposé comme un des lieux très rares d'apparition réelle, populaire et, avant tout, collective des stars. Cet revendication d'une gloire mondiale est assurée en

suivant le protocole, sinon la manifestation serait un grand chaos sans règles, sans respect. Le protocole aide à maintenir l'ambiance fantasmagorique. *« À Cannes, le vrai problème est celui de la confrontation du mythe et de la réalité, des apparences et de l'essence. Le festival, par son cérémonial et sa mise en scène prodigieuse, tend à prouver que les stars sont fidèles à leur image. Tout, dans l'économie interne du festival, tend à nous démontrer qu'il n'y a pas d'une part la vie privée quotidienne et banale des stars et d'autre part d'une vie idéale, glorieuse, mais que la vie physique des stars est conforme à l'image cinématographique, vouée aux fêtes, aux plaisirs et à l'amour. »* (Morin 1972, p. 57) Pascal Lardellier parle souvent dans son étude « La Montée des Marches » (Ethis 2001, p. 99-124) d'une certaine divinité qui est sans doute octroyée aux stars pendant le Festival de Cannes, surtout pendant ses cérémonies officielles. Ces cérémonies prêtent aux actrices et aux acteurs un charisme indéniable. Les voilà investies de qualités « surnaturelles » fantasmées et sublimées souvent à leur corps défendant. Le protocole cannois tendrait alors à sacrifier les lieux, offrant un contexte propice à cette « incarnation » assez rare. Grâce au protocole, le Festival de Cannes accède au statut de lieu divin : entre ciel, terre et mer.

3.6 L'attention des médias

Le Festival de Cannes est une bataille : au premier regard, il peut nous sembler comme une compétition de films uniquement. Le film récompensé d'un prix de Festival sera célébré toute l'année jusqu'au moment de l'édition suivante où un nouveau « triomphateur » le remplacera. Le film récompensé, aura une grande valeur cinématographique, il sera présenté dans le monde entier, probablement il deviendra « un classique » et il garantira le respect et la gloire à ses producteurs. Mais si nous observons plus attentivement l'ambiance du Festival, nous y voyons des batailles de luxe, « une guerre en dentelles » (Billard 1997, p. 25). Une guerre avec le goût de champagne et de caviar. Le Festival est une rencontre internationale de vedettes les plus brillantes. Qui sera l'acteur le plus entouré par des journalistes ? Quel actrice mettra la robe la plus luxueuse ? Quel réalisateur proclamera un discours, qui fera date ? Tout cela fait partie intégrante de l'événement cinématographique, de la compétition.

En ce cas, ce n'est plus au jury de récompenser les participants, cela est un rôle des médias. Chaque printemps, depuis la première édition du Festival de Cannes, une grande attention est dédiée à tout ce qui se passe à Cannes. Le déroulement du Festival reste assez

transparent grâce aux médias. Le Festival concerne presque tous les domaines de la vie sociale. Il n'est pas rare de trouver un article dans un de magazines économiques qui traite le sujet sous l'angle des ressources financiers de la manifestation. Mais beaucoup plus fréquemment, les articles qui traitent le sujet du Festival sont de la sphère des magazines de société. Des commentaires du déroulement du Festival et des critiques de films appariassent dans des rubriques culturelles aussi souvent que des évaluations de robes et de coiffures dans des rubriques de mode. Les deux choses mentionnées dernièrement n'ont évidemment aucune vraie valeur. Mais, de l'autre côté, des magazines cinématographiques nous informent sérieusement des événements durant le Festival de Cannes et ils nous ramènent des critiques objectives des films.

3.6.1 Courte histoire des revues de cinéma

Indissociables du 7ème art, véritable lien entre les salles obscures et nous, spectateurs ; les magazines « ciné » n'en finissent pas de nous passionner et de distiller, à l'instar des films qu'ils présentent, leur part de rêve. Des journalistes nous apportent des nouvelles du monde de cinéma déjà depuis plus qu'une centaine d'années.

En 1895, les frères Lumière présentent à Lyon leur nouvelle découverte : *le cinématographe*. Avant cet événement, historiquement premier article qui traite le sujet du cinéma est écrit et publié dans le journal *Express de Lyon* ; l'intention de l'article était d'annoncer la séance du *Cinématographe du lendemain*²⁰. Le premier véritable article qui évalue la découverte est apparu dans le plus grand journal lyonnais de l'époque, *Le Progrès*. L'auteur anonyme y prévoit le futur de l'art cinématographique (12.6. 1895) : « *Dans plusieurs années, même plusieurs siècles, on pourra revoir avec toute leur animation des scènes quelconques que la photographie aura enregistrées avec une fidélité mathématique.* ».²¹

Les revues de cinéma sont énormément populaire en France. Le premier magazine consacré à la cinématographie, appelé *Revue des nouveautés cinématographiques*, est né il y a 109 ans, en octobre 1905 à l'initiative de Léon Gaumont, pionnier de l'industrie de cinéma français. Depuis cette année-là, plus de deux cents revues de cinéma ont été

20 Revues de Cinéma, *Revue de cinéma*.
(<http://www.revues-de-cinema.net/>, cit. 18.2. 2014)

21 Revues de Cinéma, *Histoire des revues*.
(http://www.revues-de-cinema.net/histoire_des_revues_fr.html, cit. 18.2. 2014)

créées. De plus, dans ce compte, des fanzines (fanzine est un magazine de fans : fan+magazine) ne sont pas inclus, il ne s'agit alors que des revues officielles. La revue de Gaumont est rapidement suivie par son grand concurrent Charles Pathé, producteur de films, qui a créé son propre magazine sur le cinéma, *Pathé – journal*. Au début, l'objet de revues et magazines était de décrire le processus de la création d'un film. Bien entendu, la cinématographie venait d'être née et le public était curieux. La presse cinématographique a beaucoup évolué depuis ainsi que ses lecteurs et ses critiques.

Aujourd'hui, des enthousiastes du cinéma peuvent trouver suivantes revues consacrées à la cinématographie : *L'Art du Cinéma*, *Avant-Scène cinéma*, *Bref*, *Les Cahiers du cinéma*, *Cinéma Teaser*, *CinéSaga*, *CinéScopie*, *Eclipses*, *Ecran Fantastique*, *Ecran Total*, *Fiches du cinéma*, *Film(s)*, *Le Film Français*, *Gaumont-Pathé*, *le Mag*, *Jeune Cinéma*, *Mad Movies*, *Metaluna*, *Mondes du cinéma*, *Positif*, *Première*, *Scenars*, *SciFiNow*, *S.F Magazine*, *S.F.X*, *So Film*, *Spectres du cinéma*, *Studio / Ciné-Live*, *Versus*, *Vertigo...*²² En observant cette large offre, il nous est évident que chacun trouve son magazine en accord avec ses goûts. Parmi les titres, nous trouvons des revues spécialisées aux films français ou dédiées au cinéma mondial. Des genres de films traités par les magazines sont aussi très variés.

Depuis la première édition du Festival de Cannes, chacune des revues de cinéma consacre plus ou moins de pages à cet événement. Le Festival de Cannes est l'une des plus importantes manifestations médiatiques au monde couverte par plus de 4000 journalistes et plus de 2000 médias en provenance d'environ 85 pays.²³ Donc ce n'est pas seulement en France que le Festival est un des événements les plus médiatisés. Il s'agit d'une manifestation à laquelle s'intéresse le monde entier. Des articles prestigieux et sérieux ou des lignes qui simplement reflètent le murmure de la Croisette, des critiques des films projetés ou des critiques de la mode et des indiscretions des stars, des prédictions de la compétition réalistes ou irréelles : la presse et les autres médias, pendant toute l'année, nous apportent une image cohérente et complète le festival important.

22 *Revue de Cinéma*, *Revue de cinéma*.
(<http://www.revues-de-cinema.net/>, cit. 19.2. 2014)

23 Festival de Cannes, *Accréditation Presse*.
http://www.festival-cannes.fr/assets/File/WEB%202013/PDF/ACCREDITATIO%20PRESSE_2013.pdf,
cit 14.2. 2014)

Chaque année, des stars du Festival ne résistent pas à faire un commentaire concernant la manifestation. Elles sont de plus encouragées par des journalistes car quelques mots tirés de leur commentaire font un attractif titre pour leur prochain article. Et de temps en temps, il arrive qu'un commentaire est titré « la parole mémorable », Chaque journaliste aspire à un scoop car avec lui, leur article devient immortel. Des hommes et des femmes de presse qui avaient moins de chance et n'ont pas capturé un commentaire utilisable eux-mêmes, n'hésitent pas à reprendre une capture de leurs collègues. C'est un risque à prendre car les commentaires authentiques de stars sont énormément populaires parmi des lecteurs. Voici une liste des commentaires les plus célèbres²⁴ :

- Federico Fellini : « *Cannes me semble un port naturel où doit accoster un film. L'agitation, la frivolité, une certaine vulgarité sont compensées par la cordialité, la bienveillance un peu servile dont on t'entoure. Cannes plaît à la part de moi qui est un homme de spectacle.* »
- Billy Wilder : « *Si Cannes est une sainte ou une putain ? Impossible de répondre. Elle est l'effet... qu'elle vous fait.* »
- Akira Kurosawa : « *A Cannes, je retrouve cette France et ces Français qui aiment Kurosawa et son cinéma.* »
- Clint Eastwood : « *Cannes c'est un pizzicati de violons avec basse soutenue. Cannes est le swing.* »
- Gena Rowlands : « *Les gens y sont généreux, passionnés de cinéma, de passion. Monter les marches recouvertes du tapis rouge est une expérience unique. Les oscars à côté, c'est de l'amateurisme. Cannes est une force. Elle n'essaie pas d'être raffinée, modérée, de bon ton. Elle y va à fond.* »
- Andrzej Zulawski : « *Le Festival, il faut le prendre pour ce qu'il est : il condense les magouilles, l'argent, la combine, mais aussi la pureté.* »
- Anjelica Huston : « *Les choses les plus étranges paraissent terriblement normales à Cannes.* »
- Jack Nicholson : « *Quand je me suis vu à l'écran pendant la projection d'"Easy*

24 Les Echos, *Ils ont dit*.

(http://www.lesechos.fr/10/05/2013/LesEchos/21433-403-ECH_ils-ont-dit.htm, cit. 20.2. 2014)

Rider", mes poils se sont hérissés. En entendant la rumeur des journalistes à côté de moi, j'ai su que j'étais une star. »

- Lady Di : *« Quand on voit tant de caméras de télévision, on se demande comment elles ne vont pas absorber le cinéma. »*
- Gérard Depardieu : *« Je viens à Cannes comme un enfant à la mer : c'est la fête. »*
- Jacques Audiberti : *« A Cannes culmine l'artificiel. Elle poursuit sa carrière de ville en trompe l'oeil, quelque chose comme un décor à base de grands hôtels et de salons de coiffure plantés sur le sable dans une bleuâtre électricité d'arcs incandescents naturels. »*
- Boris Vian : *« Si l'on revient de Cannes sans être bronzé on aura l'air idiot et si la température continue à monter, il vaudrait mieux attendre Noël pour être sûr d'avoir un temps à faire fondre les gélatines. »*

4. Conclusion

Nous entendons parfois parler d'un « Univers de Cinéma ». Cet univers est composé des événements culturels. Chacun de ces événements a sa propre place dans l'univers. Le festival de Venise est le plus ancien, celui de Berlin le plus grand. De plus, chaque compétition cinématographique cherche des labels d'authentification – oscar, ours, palme d'or et autres récompenses. Les instances les décernent très officiellement. Certaines sont plutôt généralistes, d'autres plus spécialisées sur certains genres cinématographiques (cinéma fantastique ou d'aventure...). Les compétitions de films sont en concurrence et se complètent en même temps. Voici un exemple des deux festivals cinématographiques européens : Venise et Berlin. Les deux manifestations sont conduites pour préserver leur spécificité et garantir leur propre image de marque. Les deux festivals sont très valorisés, ils conservent le prestige de leur exceptionnalité. Venise en août, Berlin en février. Et Cannes ? En mai. Selon Eve Chiapello mal placé (Chiapello 1998, p. 92). Il n'y avait plus que des restes, dit-on. « *Pourquoi croyez-vous que je me sois mouillé, il y a deux ans, au point de demander au conseil d'administration de changer les dates du Festival? Ce n'était pas une lubie ! Le ministre de l'époque Jack Lang a beaucoup hésité. C'était une affaire internationale, pour déplacer le Festival, il aurait fallu négocier avec Venise.* » (Jacob 2000, p. 9) Derrière la solennité des cérémonialités et le prestige des qualifications sous un sigle tel que la Palme, il y aurait cette précarité d'une position toujours à consolider et à défendre.

Nous pouvons observer que depuis l'après-guerre, le Festival de Cannes se développe progressivement. Cela est un long chemin. Il faut prendre ses marques, formaliser ses spécificités, fixer sa place. La structure d'organisation s'est au fil des années individualisée, son conseil d'administration s'est élargi. Le développement du Festival a induit une expansion économique et culturelle. L'association qui gère l'organisation de l'événement cannois recrute des spécialistes du monde entier. Même les jurys sont de plus en plus spécialisés. La désignation des membres de jury semble s'être resserrée sur des célébrités du secteur même, notamment auteurs-scénaristes, actrices ou acteurs ou bien réalisateurs. Et Thomas Sotinel n'est sûrement *pas* le seul à se poser cette question : « *Comment demeurer la manifestation la plus cinéphilique du monde tout en ménageant les industriels des cosmétiques, de la mode et de la communication qui parrainent le*

festival ? » (Le Monde - plusieurs auteurs 2000, p. 3) Derrière le célèbre événement culturel, il existe une certaine prise de risque qui consiste, pour l'organisation, à promouvoir et faire s'équilibrer les domaines économiques, industrielles, artistiques, politiques et culturelles. De plus, tout cela au niveau international. Et cela est souvent assez risqué car il faut marcher sur une corde raide pour garder à la compétition toute sa noblesse.

« Les récompenses remises, le festival terminé, en votre nom à tous, je dédie une palme d'or imaginaire à ce ciel invisible, à la mystérieuse fraternité des images de la terre heureuse et de la terre sanglante ou menacée – dans laquelle Chaplin et Einstein s'unissent aux plus jeunes d'entre vous – , à l'invisible rêve des hommes que vous incarner tour à tour, et que les premiers, vous incarnez pour tous les hommes. »

André Malraux,

Discours de clôture du Festival de Cannes, mai 1959

5. Resumé

Filmový festival v Cannes je jednou z největších kulturních celosvětových událostí. Každoročně se v několika jarních dnech snoubí svět kinematografie se světem reálným. Festival v Cannes nabízí pohled na uznávané filmy, je příležitostí velkých objevů. Je pln nadšení a naděje, ale mnohdy i pochyb a nejistoty. Každý květen nabývá Festival po mnohaměsíčních přípravách konkrétní podobu s získává tak svou jedinečnou neopakovatelnou identitu.

Festival v Cannes je každoročně druhou nejsledovanější událostí a je zároveň rovněž číslem dvě, co se medializace týče; první místo již po řadu let připadá Olympijským hrám. Pro konkrétní představu předchozího tvrzení nechme mluvit čísla. Již od prvního ročníku konání Festivalu v roce 1939 je tisk všudypřítomný a nenechá si uniknout jediný detail. Počet reportérů se s nebývalou pravidelností zvyšuje každý rok. Jestliže v roce 1970 bylo na v Cannes akreditováno 800 novinářů, v roce 1996 se celkový součet žurnalistů vyšplhal až na 3 867, z toho 2 000 reportérů zahraničních. Tento počet akreditací je důkazem toho, že věhlas Festivalu v Cannes dalece přesahuje hranice Francie, zemi, která poskytuje zázemí této světové kulturní události.

Od období po Druhé světové válce se Festival velice progresivně vyvíjí. Aby organizátoři této významné akce nakonec určili směr Festivalu, vytvořili značky neodmyslitelně spjaté s Festivalem (např. cenu Zlatou palmu) a upevnili jeho věhlasné místo ve světě kinematografie, museli urazit dlouhou cestu. Tato cesta zdaleka není u konce. Festival v Cannes musí rok co rok čelit silné konkurenci dalších významných filmových festivalů jako je benátská Mostra de Venise či kulturní manifestace stejného zaměření v Berlíně – Berlinale. I přes veškerou záři a lesk, obklopující každý ceremoniál odehrávající se v průběhu Festivalu v Cannes, přes každou udělenou cenu, přes každý oslavný článek v novinách a časopisech světového formátu, Festival v Cannes si bude navždy muset střežit své prestižní místo na výsluní a každoročně ho znovu obhájit. Tohoto úkolu se ovšem s jistotou zhostí s noblesou sobě vlastní.

6. Bibliographie

1. BILLARD, Pierre. *D'or et de palmes, Le Festival de Cannes*. Paris : Gillamard, 1997. ISBN 2-07-053377-8.
2. CHIAPELLO, Eve. *Artistes versus managers : le management culturel face à la critique artiste*. Paris : Métailié : Diffusion, Seuil, 1998. ISBN 2864242850.
3. DONNAT, Olivier. *Les pratiques culturelles des Français : enquête 1988-1989*. Paris : La Documentation française, 1990. ISBN 2110023686.
4. ETHIS, Emmanuel. *Aux marches du Palais : le Festival de Cannes sous le regard des sciences sociales*. Paris : La Documentation française, 2001. ISBN 2110048328.
5. JACOB, Gilles. *Télérama n° 2626*. 10.5. 2000. ISSN 0040-2699.
6. MORIN, Edgar. *Les Star*. Paris : Seuil, 1972. ISBN 202000609.
7. RABOURDIN, Dominique. *Truffaut par Truffaut*. Paris : Chêne, 1985. ISBN 2842775910.
8. ROBERT, Paul ; REY, André ; REY-DEBOVE, Josette. *Le Petit Robert 1 : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris : Le Robert, 1986. ISBN 285036066.
9. ROMER, Jean-Claude. *Cannes memories, 1939-2002 : la grande histoire du Festival*. Montreuil : Media Business & Partners, 2002. ISBN 2-912443-01-6.
10. Plusieurs auteurs. *Le Monde, Cannes 2000, numéro spécial*. 11.5. 2000. ISSN 1768-3076.

Sitographie

1. Plusieurs auteurs. *L'Histoire du Festival*. [cit. 5.2.2014] Accessible de <http://www.festival-cannes.com/fr/aboutFestivalHistory/aboutHistory.html>
2. Plusieurs auteurs. *Cannes et le cinéma. L'Histoire du Festival de Cannes*. [cit. 8.2.2014] Accessible de <http://www.cannes.com/fr/culture/cannes-et-le-cinema/le-festival-de-cannes/histoire-du-festival-de-cannes.html>
3. Plusieurs auteurs. *Accréditation Presse*. [cit. 10.2.2014] <http://www.festival->

cannes.fr/assets/File/WEB%202013/PDF/ACCREDITATIO%20PRESSE_2013.pdf

4. Plusieurs auteurs. Ils ont dit. [cit.13.2.2014]
http://www.lesechos.fr/10/05/2013/LesEchos/21433-403-ECH_ils-ont-dit.html
5. Plusieurs auteurs. *Revue de cinéma*. [cit. 13.2.2014] Accessible de
<http://www.revues-de-cinema.net/>
6. TRICOIRE, Agnès. *L'Art, la censure et les droits de l'homme*. [cit. 17.2.2014]
Accessible de http://www.agnestricoire-avocat.fr/IMG/pdf/LP_art_censure_dh.pdf

7. Annexes

1. Liste des Palmes d'Or du Festival de Cannes :

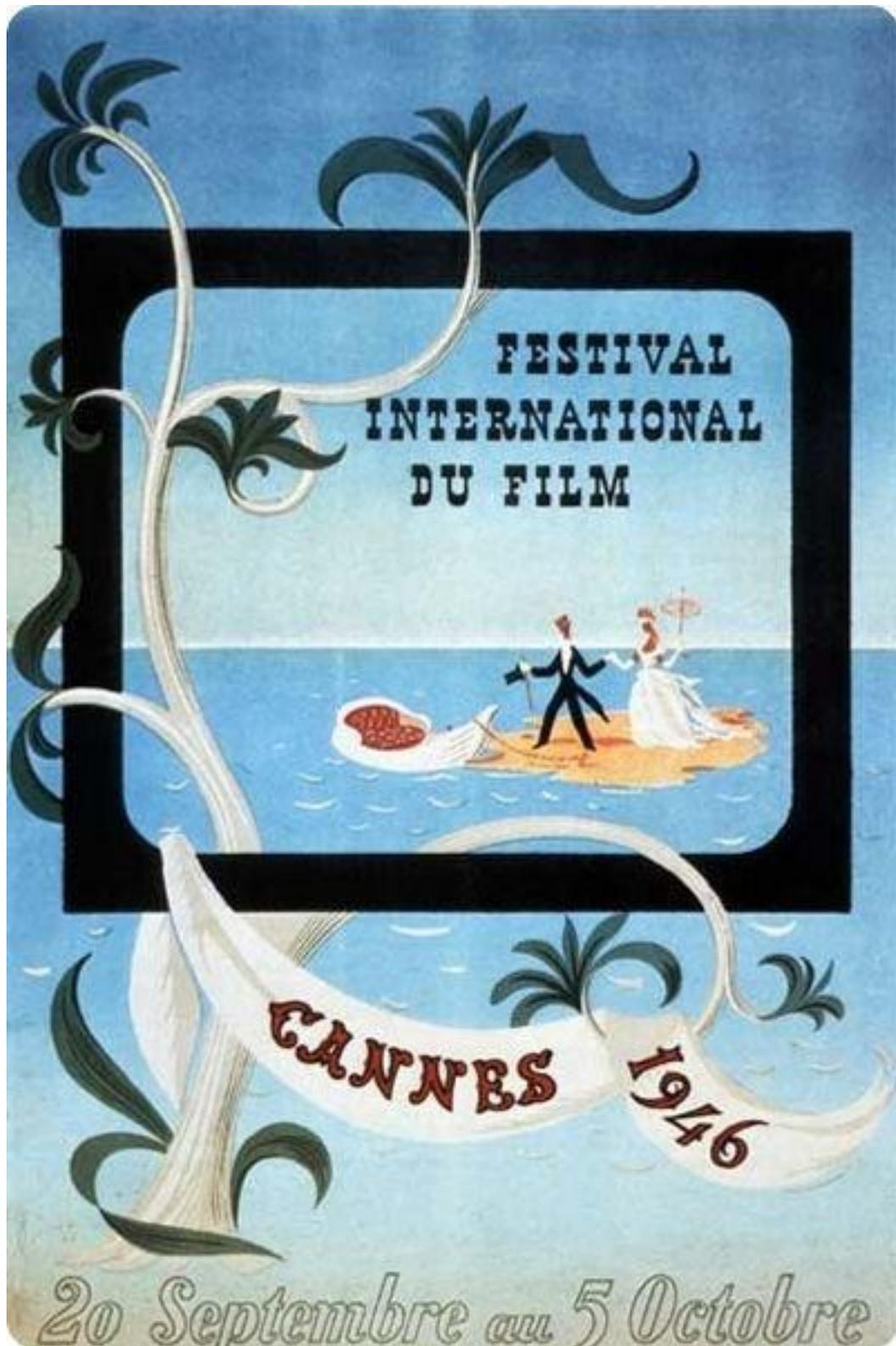
- 1946 : L'Épreuve aka Tourments de Alf Sjöberg (Suède)
- ex æquo : Le Poison de Billy Wilder (États-Unis)
- ex æquo : La terre sera rouge de Bodil Ipsen & Lau Lauritzen Jr (Danemark)
- ex æquo : La Ville basse de Chetan Anand (Inde)
- ex æquo : Brève rencontre (Brief Encounter) de David Lean (Royaume-Uni)
- ex æquo : Maria Candelaria de Emilio Fernández (Mexique)
- ex æquo : Le Tournant décisif de Fridrikh Ermler (URSS)
- ex æquo : La Symphonie pastorale de Jean Delannoy (France)
- ex æquo : La Dernière Chance de Leopold Lintberg (Suisse)
- ex æquo : Les Hommes sans ailes de Frantisek Čáp (Tchécoslovaquie)
- ex æquo : Rome, ville ouverte (Roma Città Aperta) de Roberto Rossellini (Italie)
- 1947 : non décerné
- 1948 : pas de festival cette année
- 1949 : Le Troisième Homme, de Carol Reed (Royaume-Uni)
- 1950 : pas de festival cette année
- 1951 : Mademoiselle Julie de Alf Sjöberg (Suède)
- ex æquo : Miracle à Milan de Vittorio De Sica (Italie)
- 1952 : Othello (The Tragedy of Othello: The Moor of Venice), de Orson Welles (États-Unis)
- ex æquo : Deux sous d'espoir de Renato Castellani (Italie)
- 1953 : Le Salaire de la peur de Henri-Georges Clouzot (France)
- 1954 : La Porte de l'enfer de Teinosuke Kinugasa (Japon)
- 1955 : Marty de Delbert Mann (États-Unis)
- 1956 : Le Monde du silence de Jacques-Yves Cousteau & Louis Malle (France)
- 1957 : La Loi du Seigneur (Friendly Persuasion) de William Wyler (États-Unis)
- 1958 : Quand passent les cigognes de Mikhaïl Kalatozov (URSS)
- 1959 : Orfeu Negro de Marcel Camus (France)
- 1960 : La Dolce Vita de Federico Fellini (Italie)

- 1961 : Une aussi longue absence de Henri Colpi (France)
- ex æquo : Viridiana de Luis Buñuel (Espagne)
- 1962 : La Parole donnée de Anselmo Duarte (Brésil)
- 1963 : Le Guépard, de Luchino Visconti (Italie)
- 1964 : Les Parapluies de Cherbourg de Jacques Demy (France)
- 1965 : Le Knack... et comment l'avoir de Richard Lester (Royaume-Uni)
- 1966 : Un homme et une femme de Claude Lelouch (France)
- ex æquo : Ces messieurs dames de Pietro Germi (Italie)
- 1967 : Blow up de Michelangelo Antonioni (Italie)
- 1968 : arrêté à cause des événements de mai 68
- 1969 : If... de Lindsay Anderson (Royaume-Uni)
- 1970 : M.A.S.H. de Robert Altman (États-Unis)
- 1971 : Le Messenger (The Go-between) de Joseph Losey (Royaume-Uni)
- 1972 : La classe ouvrière va au paradis de Elio Petri (Italie)
- ex æquo : L'Affaire Mattei de Francesco Rosi (Italie)
- 1973 : La Méprise de Alan Bridges (Royaume-Uni)
- ex æquo : L'Épouvantail de Jerry Schatzberg (États-Unis)
- 1974 : Conversation secrète de Francis Ford Coppola (États-Unis)
- 1975 : Chronique des années de braise, de Mohammed Lakhdar-Haminaa (Algérie)
- 1976 : Taxi Driver de Martin Scorsese (États-Unis)
- 1977 : Padre padrone de Paolo Taviani & Vittorio Taviani (Italie)
- 1978 : L'Arbre aux sabots (L'Albero degli zoccoli) de Ermanno Olmi (Italie)
- 1979 : Apocalypse now de Francis Ford Coppola (États-Unis)
- ex æquo : Die Blachtrommel (Le Tambour) de Volker Schlöndorff (RFA)
- 1980 : Que le spectacle commence de Bob Fosse (États-Unis)
- ex æquo : Kagemusha, l'ombre du guerrier de Akira Kurosawa (Japon)
- 1981 : L'Homme de fer de Andrzej Wajda (Pologne)
- 1982 : Porté disparu (Missing) de Costa-Gavras (États-Unis)
- ex æquo : Yol, la permission de Yilmaz Güney (Turquie)
- 1983 : La Ballade de Narayama de Imamura Shohei (Japon)
- 1984 : Paris, Texas de Wim Wenders (RFA)
- 1985 : Papa est en voyage d'affaires de Emir Kusturica (Yougoslavie)

- 1986 : The Mission de Roland Joffé (Royaume-Uni)
- 1987 : Sous le soleil de Satan de Maurice Pialat (France)
- 1988 : Pelle le conquérant de Bille August (Danemark)
- 1989 : Sexe, Mensonges et Vidéo de Steven Soderbergh (États-Unis)
- 1990 : Sailor et Lula(Wild at Heart) de David Lynch (États-Unis)
- 1991 : Barton Fink de Joel & Ethan Coen (États-Unis)
- 1992 : Les Meilleures Intentions de Bille August (Danemark)
- 1993 : Adieu ma concubine de Chen Kaige (Chine)
- ex æquo : La Leçon de piano de Jane Campion (Nouvelle-Zélande)
- 1994 : Pulp Fiction de Quentin Tarantino (États-Unis)
- 1995 : Underground de Emir Kusturica (Yougoslavie)
- 1996 : Secrets et mensonges de Mike Leigh (Royaume-Uni)
- 1997 : Le Goût de la cerise de Abbas Kiarostami (Iran)
- ex æquo : L'Anguille (Unagi) de Imamura Shohei (Japon)
- 1998 : L'Éternité et un jour de Theo Angelopoulos (Grèce)
- 1999 : Rosetta de Jean-Pierre et Luc Dardenne (Belgique)
- 2000 : Dancer in the Dark de Lars von Trier (Danemark)
- 2001 : La Chambre du fils de Nanni Moretti (Italie)
- 2002 : Le Pianiste de Roman Polanski (France)
- 2003 : Elephant de Gus Van Sant (États-Unis)
- 2004 : Fahrenheit 9/11 de Michael Moore (États-Unis)
- 2005 : L'Enfant de Luc & Jean-Pierre Dardenne (Belgique)
- 2006 : Le vent se lève de Ken Loach (Royaume-Uni)
- 2007 : 4 mois, 3 semaines et 2 jours de Cristian Mungiu (Roumanie)
- 2008 : Entre les murs de Laurent Cantet (France)
- 2009 : Le Ruban blanc (Das Weisse Band) de Michael Haneke (Allemagne)
- 2010 : Oncle Boonmee, celui qui se souvient de ses vies antérieures de Apichatpong Weerasethakul (Thaïlande)
- 2011 : The Tree of Life de Terrence Malick (États-Unis)
- 2012 : Amour de Michael Haneke
- 2013 : La Vie d'Adèle, de Abdellatif Kechiche

II. Célèbres affiches du Festival de Cannes

- 1946 – la première édition réalisée du Festival de Cannes



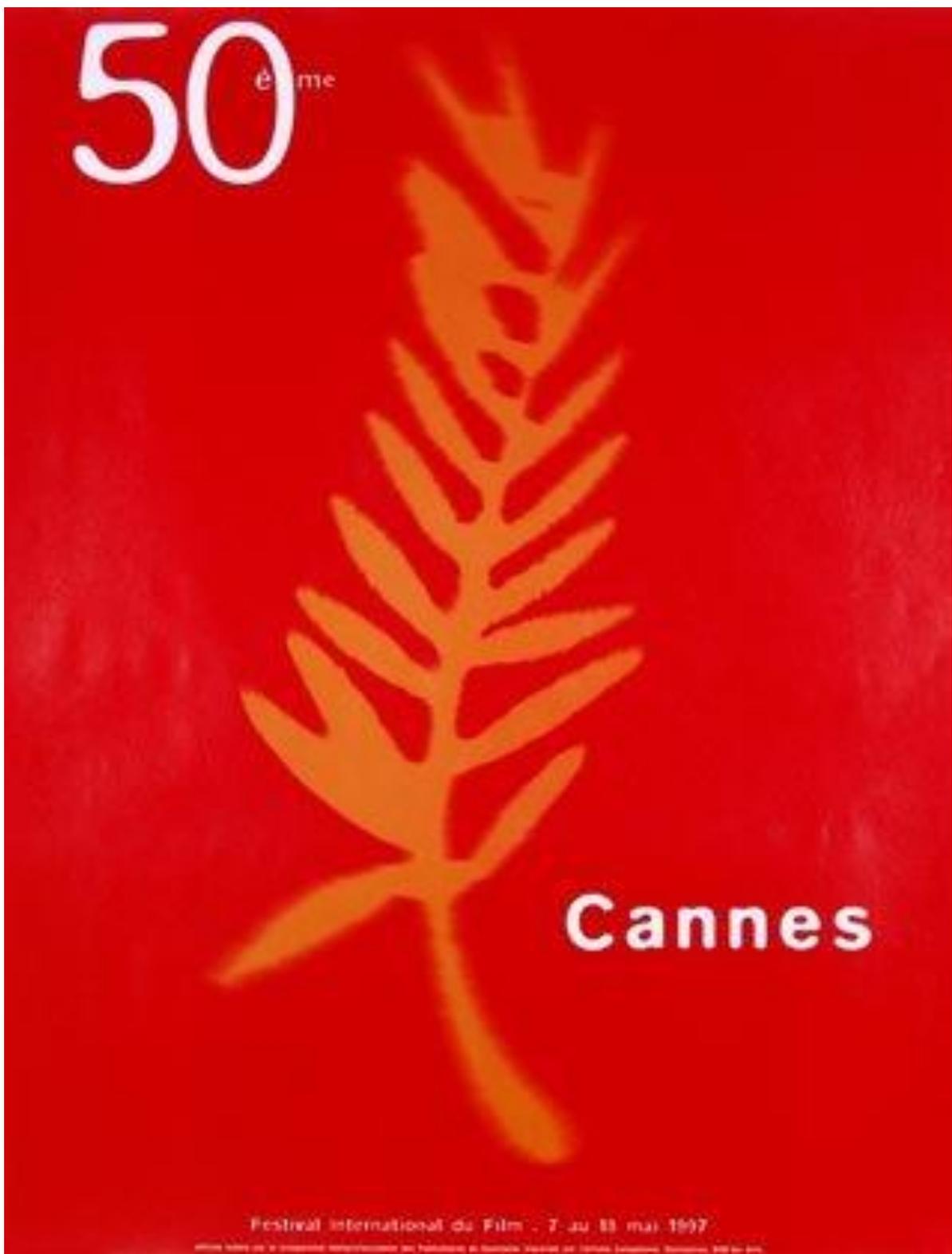
- 1957 – la 10ème édition du Festival de Cannes



- 1977 – la 30ème édition du Festival de Cannes



- 1997 – la 50ème édition du Festival de Cannes



- 2007 – la 60ème édition du Festival de Cannes



- 2012 - 65ème édition du Festival de Cannes

